



La

TOUR DE GARDE

« Messager de la
Présence de Christ »

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

No 1

Mensuel

Janvier 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

La maison de Jéhovah désirée (2 ^{me} partie)	3
La maison de Jéhovah désirée (3 ^{me} partie)	8
La victoire par l'obéissance (Suite)	14
Trois sortes de tentations	15
Texte annuel	16
Service de radio	2
« L'Age d'Or »	2
Erratum	2

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & T.S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :
J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

5093 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris	Longueur d'onde 308 m
Mardi, jeudi et samedi	20 h à 20.30
Dimanche	11.30 à 12 h
NORMANDIE, Fécamp	Longueur d'onde 232 m
Samedi (D'abord en français, ensuite en anglais)	20 h à 20.45
TOULOUSE	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19 h à 19.15
BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20 à 20.15 h
BORDEAUX-Sud-Ouest	Longueur d'onde 236,2 m
Lundi	19.45 à 20 h
(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)	
TALLINN Reval	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	entre 16.30 et 17.30

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour aider les gens à connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, tels qu'ils sont révélés dans la Bible. Il publie des instructions bibliques pour aider surtout les témoins de Jéhovah. Mais il publie aussi des études systématiques de la Bible pour tous ses lecteurs et envoie des maîtres pour aider toute personne ou tout groupe de personnes qui s'occupe sérieusement de l'étude de la Bible. Il publie encore des articles pour des conférences radiophoniques et pour d'autres moyens d'instruction publique et biblique.

Il s'en tient strictement à la Bible comme autorité de ses exposés. Il est entièrement séparé de tout parti, de toute secte ou autres organisations du monde. Il est entièrement pour le royaume de Jéhovah Dieu dont Christ est le Roi bien-aimé. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite chacun à l'examiner avec soin à la lumière des Ecritures. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouverts aux personnalités.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Canada : 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario

Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sincèrement la Bible et qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peuvent payer ce journal, le recevront gratuitement s'ils le demandent par écrit et indiquent leurs circonstances. Le renouvellement de la demande peut se faire en décembre.

«L'Age d'Or»

(Edité mensuellement)

Tous les lecteurs de «La Tour de Garde» seront sans doute heureux de s'abonner à ce journal. Le premier numéro a paru en octobre.

Prix de l'abonnement :

Pour un an : frs. fr. 8.—; frs. belges 10.—; frs. suisses 2.—

Pour six mois : frs. fr. 4.50; frs. belges 5.—; frs. s. 1.—

Erratum

En Belgique le prix d'abonnement pour un an est de frs. 24.50 et non de frs. 30 comme indiqué à la page 178 du no. 12 de «La Tour de Garde». Nous prions nos abonnés de bien vouloir excuser cette erreur.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

JANVIER 1933

N° 1

La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1:16.

(2^{me} partie)

JÉHOVAH est le constructeur en chef de sa maison. Elle est son temple, sa maison d'habitation. « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain, si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Psaume 127:1) Nombre d'humains ont pensé qu'ils pouvaient bâtir la maison de l'Eternel, leurs efforts ont été vains. Jéhovah fait maintenant savoir au « reste de son peuple » sur la terre, que l'édification de cette maison a progressé suivant sa suprême volonté. Ceux qui ont un désir bien arrêté d'habiter cette maison, et veulent aussi observer ses règles, ceux-là seulement pourront prendre le chemin qui mène à cette maison royale. Par sa prophétie, Jéhovah aujourd'hui nous montre qui a pris le bon chemin, celui qui mène à la maison de l'Eternel, pour y demeurer toujours. Il montre ce que doivent faire ceux qui cherchent l'entrée de cette maison, pour être eux-mêmes gardés. Et nous pouvons être certains qu'en donnant cette illustration prophétique de la construction de sa maison, Jéhovah a su choisir les hommes et les caractères à même de remplir un rôle en complète harmonie avec sa volonté. Le livre de Ruth nous donne une de ces figures prophétiques, pour identifier ceux qui habitent la maison de l'Eternel.

² A son début, le livre de Ruth nous entretient d'un homme qui alla séjourner au pays de Moab avec sa famille. Le nom de cet homme nous est donné, celui de sa femme et de ses deux fils. « Le nom de cet homme était Elimélec, celui de sa femme Naomi ; et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon ; ils étaient Ephraïmiens, de Bethléhem de Juda. Arrivés au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure. » — Ruth 1:2.

³ Ce nom Elimélec signifie « Dieu est Roi » ou « Dieu est mon Roi », ou encore « Dieu de notre (du) roi ». Or le nom de toute créature comprise dans une image prophétique a sa signification. Aucun homme n'était établi comme roi sur Israël au temps de Ruth, comme il est dit au verset 1 « dans les jours où les juges jugeaient ». « En ces jours-là il n'y avait pas de roi en Israël ; chacun faisait ce qui était bon à ses yeux. » (Juges 17:6) Cela signifie que l'accomplissement de la prophétie prise ici du livre de Ruth ne se réalisera pas jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu et le temps du jugement. C'est en 1914 que Dieu plaça son Roi sur la montagne sainte de son organisation. (Psaume 2:6) La famine surprit le peuple de Dieu au moment de la guerre mondiale, et il tomba dans des conditions difficiles. Cette époque est celle des événements décrits prophétiquement dans le livre de Ruth.

⁴ Elimélec représente bien l'esprit saint agissant pour et au nom de Jéhovah, le « Roi éternel » (Jérémie 10:10), dans son rôle de consolateur, aide, avocat et guide du peuple de Dieu, tandis que Naomi et ses fils représentent ceux qui, ayant fait alliance avec le Roi éternel, ont été engendrés par l'esprit de Jéhovah Dieu. Mais Naomi remplit ici plus d'un rôle, ce qui est fréquent dans la figure prophétique. Elle représente d'abord ceux qui, avec leurs

« fils » spirituels, sont les fils engendrés de Dieu. Elle représente encore ceux qui plaisent à Dieu pour avoir répondu à l'appel du royaume et avoir décidé d'obéir à ses commandements. L'esprit saint ou consolateur fut envoyé à l'Eglise après le départ de Jésus au ciel, en sorte que ses disciples ne soient pas laissés sans appui, tels des orphelins. (Jean 14:16 ; 15:26 ; 16:7-14 ; Actes 9:31) L'esprit saint, c'est la puissance de Jéhovah envoyée pour agir en faveur des engendrés de l'esprit, pour les conduire, les guider, les aider, les défendre, les consoler. Elimélec était chef ou tête de sa maison. Ayant dû se déplacer au pays de Moab suivant la volonté de Dieu, Naomi l'y aura suivi, conformément aussi à la volonté divine. Barnabas et Paul furent envoyés par l'esprit saint, comme il est écrit : « Et comme ils servaient le Seigneur et jeûnaient, l'esprit saint dit : Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, il les laissèrent aller. — Eux donc ayant été envoyés par l'esprit saint, descendirent à Séleucie ; et de là ils firent voile pour Chypre. » (Actes 13:2-4) Preuve que l'esprit saint guide et conduit.

⁵ Rien dans notre récit ne fait supposer qu'Elimélec ou Naomi aient agi en quoi que ce soit contre la volonté de Dieu. C'est bien suivant sa volonté qu'ils allèrent habiter Moab. En confirmation de quoi ce nom « Elimélec », qui signifie « mon Dieu est Roi ». Nous aurions donc tort de critiquer la conduite d'Elimélec. Le peuple de Dieu s'est aussi trouvé mêlé à l'organisation de Satan, opprimé par la puissance militaire de 1914 à 1918 et sûrement il n'est pas tombé dans ces conditions pour avoir encouru le déplaisir de Dieu, quoi qu'on ait pu en penser. L'esprit de Jéhovah Dieu permit cette condition, ayant des desseins bien déterminés. Par son esprit, par l'esprit saint, Jéhovah Dieu guide et conduit son peuple jusqu'à un certain point, comme il le fit jusqu'à ce que le « consolateur » fût retiré, ce qui se produisit nécessairement quand Jésus, tête de son organisation, vint à son temple pour rassembler ceux qu'il y trouva fidèles au moment où lui-même, grand juge, commença de juger, en 1918.

⁶ Ce nom propre « Naomi » n'est trouvé que dans le livre de Ruth. Il signifie « plaisant », pour dire ce qui plaît à Jéhovah, comme il est écrit : « Un fils sage réjouit son père. » (Proverbes 10:1) « Mon fils, sois sage et réjouis mon cœur, afin que j'aie de quoi répondre à celui qui m'outrage. » (Proverbes 27:11) « Dieu a placé les membres dans le corps de Christ comme il l'a voulu. » (1 Corinthiens 12:18) « L'Eternel est la portion de mon héritage et de ma coupe ; tu maintiens mon lot. Les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables, oui, un bel héritage m'est échu. » (Psaume 16:5,6) Ceux qui aiment Dieu lui plaisent quand ils habitent ensemble dans la paix. « Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent ensemble ! » (Psaume 133:1) « Les machinations de l'inique sont en abomination à l'Eternel, mais les paroles pures lui sont agréables. » (Proverbes 15:26) « Car celui que l'Eternel aime, il le discipline,

comme un père le fils auquel il prend plaisir. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, et l'homme qui obtient l'intelligence ! ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paix. » (Proverbes 3:12,13,17) « Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire à tous égards, portant du fruit en toute bonne œuvre, et croissant par la connaissance de Dieu. » (Colossiens 1:9,10) « Et quoique nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous pratiquons les choses qui sont agréables devant lui. » (1 Jean 3:22) Liés par leur signification à celle du nom de Naomi, ces textes démontrent que par sa manière d'être, Naomi plaisait à Jéhovah Dieu.

⁷ Quand les consacrés de Dieu, engendrés de l'esprit, se trouvèrent dans les conditions d'épreuve résultant de la guerre mondiale, il en est qui restèrent fidèles à l'Eternel, au Seigneur et à son royaume, à travers beaucoup de tribulations et de persécutions. Ce sont ceux que le Seigneur trouva fidèles quand il vint à son temple, ce sont ceux qu'il approuva en leur disant « vous avez été fidèles en peu de chose, je vous établirai sur beaucoup ». C'est alors que le Seigneur Jésus confia à cette classe tous les biens ou intérêts de son royaume, qu'il la reconnut comme classe et l'appela « serviteur fidèle et prudent », classe connue et désignée comme étant le « reste », tout au moins partie de ce « reste ». Naomi donc représente ceux qui de 1917 à 1918 passèrent par les tribulations mais restèrent fidèles à Dieu et à son royaume. Ce sont eux qui furent les premiers membres de ce groupe ou « reste », classe du « serviteur fidèle » qui tout de suite se mit au travail préfiguré par l'activité du prophète Elie. Une relation s'établit ainsi entre les livres d'Esther et de Ruth. Naomi et Mardochee représentent la classe du « serviteur fidèle » trouvée par le Seigneur quand il apparut en son temple. Ce sont les fidèles qui reçoivent les vêtements du salut, sont identifiés comme membres de l'organisation de Dieu et qui, couverts du manteau de la justice, reçoivent la marque d'approbation de Dieu, étant considérés comme faisant partie de la classe des serviteurs élus de Dieu, en laquelle il prend plaisir. (Esaïe 42:1) Jéhovah prend plaisir en son Fils bien-aimé et aux membres fidèles de son corps. « Que tu es belle, et que tu es agréable, mon amour, dans tes délices ! » — Cantique des Cantiques 7:6.

⁸ Rien dans le récit qui nous est fait n'autorise une critique méchante d'Elimélec ou de Naomi. Au contraire, Elimélec était homme de bien, vivant dans un pays de production et de paix. Il rendait gloire au nom de Jéhovah. De même que le peuple fidèle de Dieu pendant la guerre mondiale, Naomi se trouvait en grandes difficultés, malgré quoi elle resta fidèle à Dieu. La classe du « serviteur fidèle » qu'elle représente, nous dit aujourd'hui : « Il me délivra de mon puissant ennemi et de ceux qui me haïssaient ; car ils étaient plus forts que moi. Ils m'avaient surpris au jour de ma calamité, mais l'Eternel fut mon appui. » — Psaume 18:17-19.

⁹ Un des fils de Naomi s'appelait Machlon, ce qui signifie « maladif ». Si nous remontons à la racine du mot, nous trouvons ce sens : « être frotté, usé », c'est-à-dire : « être faible malade, affligé », ou « blesser, rendre malade ». Le second fils s'appelait Kiljon, signifiant « destruction ». A sa racine, le mot signifie « détruire, cesser, finir, périr, achever, consumer ». Etant fils de Naomi, les deux jeunes gens représentent les fruits portés par les consacrés, représentés eux-mêmes par Naomi. Ils sont les fruits portés par cette classe de Naomi, au temps du travail de l'Eglise préfiguré par Elie, c'est-à-dire pendant le temps au cours duquel l'esprit saint agissait comme aide et consolateur, puisqu'aucun des jeunes gens ne re-

tourna à Bethléhem de Juda pour entrer dans la lignée des ancêtres possibles des futurs rois d'Israël, et du grand Roi qui devait naître plus tard dans la cité de David. (Luc 2:11) Donc aucun d'eux ne suscita de descendance à son nom, pour que ce nom ne s'éteignit pas.

¹⁰ Revenant aux faits, on se rendra facilement compte que pendant ce temps de formation de l'Eglise, illustré par l'activité d'Elie, que pendant ce temps les fruits portés par les consacrés ont été essentiellement ceux du développement du caractère. Ceux qui s'efforçaient de porter ces fruits espéraient assurer ainsi leur entrée dans le royaume, pour y aider le Seigneur à gouverner l'univers. Il en est comme du nom des deux fils de Naomi, la signification est la même : « développement affaibli, état maladif, intérêt propre, considération de l'opinion des personnes ». Durant cette période et antérieurement à 1918, en toute bonne conscience, la classe de Naomi entra en communion avec une classe de gens qui furent de développement spirituel retardé, maladif, désireux de quitter rapidement cette terre et ses douleurs pour être transportés sur un lit d'aise, en un lieu de repos, de paresse. Ces fruits étaient d'apparence chétive, sollicitaient partout la sympathie. Dès que cette classe de gens ne se sentait pas suffisamment considérée, pour autant qu'on ne leur prêtait pas assez attention au cours des congrès et réunions qui se tenaient, si on ne les admirait et les encensait pas, ils diminuaient, disparaissaient et finissaient par se croire encore un sacrifice agréable à Dieu, croyant avoir agi pour être les premiers dans les cieux. Ils périrent jeunes, mais non parce qu'ils étaient bons.

¹¹ La classe de Naomi, fidèle au Seigneur, travailla de son côté avec assiduité pour accomplir ce qu'elle considérait comme « l'œuvre de la moisson », pour trouver et rassembler le froment dans le grenier du Seigneur. Mais pas plus que les fruits portés par ses deux fils, ce travail ne rapporta quoi que ce soit. Il arrivait fréquemment que l'un ou l'autre, participant zélé à l'œuvre du témoignage, s'en revenait à la fin de la journée disant : « J'ai trouvé un épi, j'ai pris part à l'œuvre de la moisson ». Le nouveau venu était alors mis en rapport avec l'Eglise, où il comptait bien trouver adulation et pitié, mais n'étant pas satisfait de ce côté, bientôt s'éloignait. L'apôtre Paul a exprimé le fait en ces mots : « Mes enfants, pour l'enfantement desquels je travaille de nouveau jusqu'à ce que Christ ait été formé en vous. » (Galates 4:19) Et derechef il dit : « Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses, mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car quand vous auriez dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas beaucoup de pères, car moi je vous ai engendrés dans le Christ Jésus par l'évangile. » (1 Corinthiens 4:14,15) Les fidèles représentés par Naomi firent de leur mieux et le Seigneur les a aimés pour leur fidélité, même s'ils n'ont pas porté les fruits du royaume à la gloire de Dieu. Leurs sentiments de fidélité et de dévotion au Seigneur durant cette période et jusqu'au moment auquel il vint à son temple, furent agréables à Dieu et à Christ. Le Grand Juge reçut et approuva ceux qui manifestèrent ces sentiments, quand il apparut en son temple.

¹² Naomi et ses fils étaient Ephratiens de Bethléhem de Juda. Ephrata, premier nom porté par la ville de Bethléhem (Genèse 35:19), signifie « abondance de fruits ». Durant un certain temps ce fut un lieu de famine, ce lieu manquait de nourriture pour Naomi et ses fils. « La maison du pain », qui avait entendu les louanges de Jéhovah, devint un endroit désert et un lieu de misère à cause de la famine qu'évidemment Dieu appela sur le pays. Et il en fut ainsi pour la classe de Naomi. Pendant la période de 1917 à 1918 il y eut disette à cause du doute et des erreurs de conception touchant la volonté de Dieu. (Jean 4:34) Les consacrés au Seigneur étaient alors en per-

plexité, ne sachant comment continuer son œuvre. Cette condition est bien représentée par l'état de famine. Les consacrés en étaient malheureux.

¹³ Naomi et ses fils arrivèrent au pays de Moab et y habitèrent. Moab représente l'organisation de Satan. La classe de Naomi et de ses enfants spirituels furent en rapport avec l'organisation de Satan durant la guerre mondiale. Ils passèrent par des moments difficiles. C'est à ce propos que Naomi s'exprime : « Car la main de l'Eternel s'est étendue contre moi... l'Eternel m'a abattu et le Tout-puissant m'a affligée » ; ce n'est point une preuve d'infidélité de la part de Naomi, ni un signe qu'elle fut affligée pour avoir mal agi. Pendant la guerre mondiale, le peuple du Seigneur se trouva également dans des conditions difficiles, en un temps de famine, temps dur, mais il serait difficile de dire que cette condition fut provoquée par son infidélité. Il y eut alors arrêt dans l'œuvre qui se faisait au nom du Seigneur, et les consacrés purent croire que le Seigneur les abandonnait. Quand ils apprirent qu'il n'en était pas ainsi, ils se réjouirent et reprirent leur activité, comme Dieu l'indique par le prophète. — Esaïe 12: 1.

¹⁴ Le rôle rempli par Naomi dans la figure prophétique fut sans aucun doute contrôlé par Dieu. Elle ne saurait être blâmée. Au contraire, elle plut à l'Eternel. De même, le temps d'épreuves par lequel passa la classe de Naomi de 1917 à 1918 ne trouve pas son explication dans l'infidélité de cette classe. Il était prévu de Dieu, pour l'accomplissement de ses desseins. Et ceux-là plurent à Dieu qui pendant ce temps d'épreuves lui restèrent fidèles et attachés, intègres devant lui. Nous ne voyons nulle raison de penser que Naomi fut infidèle à Jéhovah Dieu, de même nous ne trouvons nulle part que la « classe de Naomi » fut infidèle à Dieu alors qu'elle passait par les moments difficiles de la guerre mondiale. Ce fut bien plutôt à cause de la fidélité des membres de cette classe pendant cette période, que le Seigneur les approuva au moment où il apparut en son temple pour le jugement. Si cette classe n'avait été vraiment fidèle, le Seigneur ne l'aurait pas approuvée, n'aurait pas dit l'avoir trouvée fidèle en peu de chose et vouloir augmenter son privilège, lui donner une occasion plus grande de servir Jéhovah Dieu, de prouver à nouveau son amour pour lui.

Aide retiré

¹⁵ Jéhovah est l'époux de son organisation. (Esaïe 54: 5) Christ Jésus est la tête de l'Eglise. L'homme, époux, est chef de sa femme, donc son aide, son guide, son consolateur. (Deutéronome 4: 5) « Parce que le mari est la tête de sa femme, comme aussi Christ est la tête de l'assemblée, le sauveur du corps. Mais comme l'assemblée est soumise au Christ ainsi que les femmes le soient aussi à leurs maris en toutes choses. » (Ephésiens 5: 23, 24) Alors que Jésus était avec ses disciples, il était leur aide, leur consolateur. Sur le point d'être enlevé, il leur dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins ; je vis en vous. » — Jean 14: 16-18.

¹⁶ Le saint-esprit fut donné à l'Eglise au temps de la Pentecôte pour remplir l'office de consolateur, celui d'aide, d'avocat. De même pour les engendrés de l'esprit pendant l'absence de Christ Jésus. « Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité : car il ne parlera pas de par lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses qui vont arriver. Celui-là me glorifiera ; car il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » — Jean 16: 13-15.

¹⁷ Ces textes montrent que le saint-esprit devait remplir ce rôle d'aide, d'avocat, de consolateur, et qu'effectivement il le remplit pour ceux qui répondirent à l'appel du royaume, jusqu'à la venue de Christ Jésus, jusqu'au moment auquel il rassembla les siens. Il est écrit d'autre part que quand Christ Jésus apparaît dans son temple pour juger, qu'il est aidé de ses saints anges. (Matthieu 25: 31) Quand Christ Jésus doit rassembler ses fidèles, il fait appel à ses anges dans ce but, comme il est dit : « Et il enverra ses anges avec un grand son de trompette ; et il rassemblera ses élus des quatre vents, depuis l'un des bouts du ciel jusqu'à l'autre bout. » (Matthieu 24: 31) De même Christ a recours à ses anges pour séparer ceux qui ont répondu à l'appel du royaume, mais n'y sont pas restés fidèles. (Matthieu 13: 41) Si le saint-esprit encore aujourd'hui opérait comme aide et avocat, il ne servirait à rien que Christ ait recourt à ses saints anges pour le travail mentionné dans le texte ci-dessus. Puisque Christ Jésus est époux, tête de l'Eglise quand il apparaît dans le temple de Jéhovah pour juger et rassembler les siens, substituer alors le saint-esprit à Christ Jésus n'aurait pas de raison. Le ministère du saint-esprit en tant qu'avocat, consolateur et guide doit alors cesser. Les anges de Christ Jésus, c'est-à-dire l'ensemble de ses serviteurs dans le temple sont invisibles aux hommes. Ils ont charge des membres de la troupe du temple, encore sur la terre. « Car il commandera à ses anges à ton sujet, de te garder en toutes tes voies. » — Psaume 91: 11.

¹⁸ Le troisième verset du premier chapitre de Ruth nous dit : « Elimélec, mari de Naomi, mourut ; et elle resta avec ses deux fils. » Aide et consolateur de Naomi, Elimélec mourut. Il s'en alla, fut retiré, ce qui dans cette figure représente la cessation ou fin des rapports de Jéhovah avec son peuple sur la terre, par le moyen du saint-esprit comme avocat, aide et consolateur. Le Seigneur Jésus vint à son temple en 1918, époque à laquelle a cessé le travail de l'esprit comme avocat, aide et consolateur des membres de l'Eglise sur la terre. C'est alors que le saint-esprit fut retiré, comme l'illustre la mort d'Elimélec. Quand Elimélec mourut, laissant Naomi et ses fils, pour eux, ce fut un temps de tristesse. Cette tristesse continua pour Naomi jusqu'à l'entrée de Ruth dans la famille de Boaz. De même quand le Seigneur vint à son temple en 1918 et que le saint-esprit en tant qu'avocat, aide et consolateur fut retiré, il y eut alors tristesse sur l'Eglise, jusqu'au moment où les fidèles comprirent que Christ Jésus était dans son temple, que le temps était venu de se réjouir, et qu'effectivement ils se réjouirent. Ils apprirent alors qu'il restait beaucoup à faire pour les fidèles, et avec joie ils se mirent à l'œuvre. Quand son mari lui fut retiré, Naomi sans doute s'imagina : « le Seigneur m'abandonne », ce qui correspond aux paroles du prophète de Dieu : « Sion (représentée par les membres de la classe de Naomi sur la terre) a dit : l'Eternel m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée ! » (Esaïe 49: 14-16) Mais l'Eternel n'a jamais oublié Sion, pas plus qu'il n'avait oublié Naomi, ou la classe de Naomi.

Ruth

¹⁹ C'est à ce moment que Ruth entre en scène prophétique et y joue un rôle important. Elle était dévouée à Naomi qui l'aimait profondément. Les deux fils de Naomi avaient épousé l'un une femme moabite nommée Orpa, tandis que la femme du second s'appelait Ruth. « Et ils prirent des femmes moabites : le nom de l'une était Orpa, et le nom de la seconde, Ruth ; et ils habitèrent là environ 10 ans. » (1: 4) Ces deux fils semblent représenter une classe qui ne fut ni fidèle, ni obéissante à Dieu. La loi de Jéhovah au sujet du mariage des Israélites avec les nations qui les entouraient, et par laquelle les deux

filis de Naomi étaient liés, disait entre autres : « Tu ne t'allieras point par mariage avec elles, tu ne donneras pas ta fille à leur fils, et tu ne prendras pas leur fille pour ton fils ; car ils détourneraient de moi ton fils, et ils serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Eternel s'embrancherait contre vous, et te détruirait aussitôt. » (Deutéronome 7: 3, 4) « De peur que tu ne traites alliance avec les habitants du pays, et que lorsqu'ils se prostituent après leurs dieux et sacrifient à leurs dieux, on ne t'invite, et que tu ne manges de leurs sacrifices, et que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles ne se prostituent après leurs dieux et ne fassent que tes fils se prostituent après leurs dieux. » — Exode 34: 15, 16.

²⁰ Naomi pourtant n'était pas responsable des agissements de ses fils, en âge de se marier. Elle n'était pas fautive davantage du fait que ses fils avaient pris des femmes en dehors d'Israël. Et sûrement aucun blâme ne peut être adressé aux jeunes femmes qui furent épousées par les enfants de Naomi, tandis qu'on pourrait les considérer comme responsables de leur conduite, après être devenues épouses des deux jeunes hommes d'Israël. Par alliance donc, deux filles venaient d'être données à Naomi, elles devenaient ses belles-filles. Ces deux belles-filles et les deux fils de Naomi représentent dès lors une classe qui devint l'associée de la classe de Naomi, peu avant que le Seigneur vint à son temple pour le jugement. Du moment auquel Ruth décida d'habiter avec Naomi, elle représente plus particulièrement ceux qui furent choisis après 1918.

²¹ Kiljon, l'un des fils de Naomi, épousa donc Orpa. « Le nom de l'une était Orpa ». Ce nom signifie « crinière » et est le féminin d'un mot qui signifie « nuque », ou « côté postérieur du cou », ce qui suggère l'idée d'une classe au cou roide, classe en contact avec la vérité mais indolente, obstinée ; « c'est un peuple de cou roide ». Exode 32: 9) « Ils m'ont tourné le dos et non la face ; et je les ai enseignés, me levant de bonne heure et les enseignant, et ils n'ont pas écouté pour recevoir l'instruction. » (Jérémie 32: 33) Ceux qui négligent la parole de Dieu sont rebelles. C'est avec raison qu'on les qualifie de « peuple au cou roide », parce qu'ils tournent le dos à l'Eternel. « Car moi, je connais ton esprit de rébellion et ton cou roide. Voici, aujourd'hui, tandis que je suis encore vivant avec vous, vous avez été rebelles à l'Eternel ; combien plus le serez-vous après ma mort. » (Deutéronome 31: 27) « L'homme qui, étant souvent repris, roidit son cou sera brisé subitement, et il n'y a pas de remède. » (Proverbes 29: 1) Par ce qui vient d'être dit, on reconnaît facilement le rôle joué ici par Orpa, qui est celui de cette classe amenée à la vérité, associée à celle de Naomi après le départ du saint-esprit, mais qui plus tard détourna sa face et s'éloigna de l'Eternel.

²² L'autre jeune femme moabite devint la femme de Machlon, comme il est écrit : « et le nom de la seconde est Ruth ». A ce point du récit nous apparaît la figure d'une femme admirable, d'une étrangère à la nation d'Israël, mais qui devint célèbre parmi ce peuple et qui fut grandement honorée de Jéhovah Dieu. Ce nom, Ruth, signifie « amie » ou « associée femme ». Elle doit avoir été une créature adorable, au cœur pur. Sa dévotion à Naomi, sa belle-mère, prouve d'une amie véritable. (Proverbes 17: 17 ; 22: 11 ; 27: 9) Non seulement Ruth devint l'associée de sa belle-mère, Naomi, mais encore elle fut pour elle une amie vraie et fidèle. Elle aime Naomi en tous temps, comme Naomi aimait Ruth. Dépourvue de tout égoïsme, elles cherchèrent à se servir l'une l'autre, preuve d'un amour vrai. Naomi resta fidèle et attachée à Jéhovah, le Dieu d'Israël. Elle fut probablement un témoin pour Ruth devant Jéhovah, seul vrai Dieu. Et le témoignage

que Naomi rendit à Jéhovah eut effet auprès de Ruth, l'engagea à se donner elle-même à Jéhovah, à suivre le peuple de l'alliance, à oublier le passé.

²³ De même la classe de Naomi resta fidèle, attachée à Dieu pendant le temps de détresse. Son témoignage pour Dieu et son royaume en a soutenu, aidé bien d'autres dans leur volonté de servir Jéhovah et sa cause de justice depuis 1919. Ainsi Ruth représente plus particulièrement une classe arrivant à la connaissance de Dieu et le servant depuis et après la venue du Seigneur à son temple.

Coupables

²⁴ Le jugement du Seigneur dans son temple commença par ceux qui avaient traité alliance avec Dieu, qui donc avaient convenu de faire la volonté de Dieu. « Le jugement doit commencer par la maison de Dieu ». (1 Pierre 4: 17) On peut donc s'attendre à ce que ce jugement soit prononcé d'abord contre quelques-uns de ceux qui cherchent une place dans cette maison ; c'est bien ce que les faits démontrent. Vers 1918 et depuis lors il y eut parmi ceux qui se réclamaient du nom de Dieu, des individus qui par égoïsme refusèrent de travailler selon la volonté de Dieu, qui donc devinrent les ouvriers d'iniquité, ou les « hors la loi ». Ceux-ci allèrent jusqu'à tendre des pièges et des embûches pour surprendre et en égarer d'autres. C'est ainsi qu'ils furent coupables aux termes mêmes des paroles de Jésus et qu'ils furent rassemblés pour être rejetés. (Matthieu 13: 41) « Et alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité. » — Matthieu 7: 23.

²⁵ Les deux fils de Naomi représentent ces coupables, ouvriers d'iniquité. Ils sont ceux qui, spirituellement malades, s'éloignèrent, puis moururent. « Machlon et Kiljon, eux deux aussi, moururent ; et la femme resta, privée de ses deux enfants et de son mari. » (Ruth 1: 5) Ces deux jeunes hommes ne purent donner postérité à leur père Elimelec, dont le nom signifiait « Dieu est Roi ». Par leur mort, ils ne purent « relever le nom du défunt sur son héritage ». — Ruth 4: 10.

²⁶ Ces deux fils représentent une classe infidèle au Seigneur, qui s'est rebellée, a refusé de porter les fruits du royaume, est tombée, a été retranchée quand le Seigneur vint à son temple. Ce doit avoir été une triste période pour Naomi. Ses enfants lui furent enlevés par la mort, enlevés par l'ennemi. Elle en fut affectée à ce point qu'elle s'écria : « La main de l'Eternel s'est étendue contre moi. » De même quand le jugement commença par la maison de Dieu, la classe de Naomi dut voir ceux qu'elle avait instruits, nourris et soutenus pour atteindre au royaume, détournés par l'influence de l'ennemi et privés de l'accès à ce royaume. La mort des deux jeunes gens semble bien correspondre à celle de la femme d'Ezéchiël, elle a une même signification et représente ceux qui « moururent » au cours de cette sombre période qui marqua l'époque du jugement pour la maison de Dieu.

²⁷ Naomi était dès lors trop âgée pour se remarier et avoir de nouveaux fils qui lui auraient suscités une postérité dans la lignée du roi de ce gouvernement tant attendu. A moins d'une grâce de Jéhovah et de son intervention, Naomi n'aurait donc aucune part aux fruits du royaume. Tout d'abord Naomi semble n'avoir rien attendu de Dieu par le moyen de ses belles-filles, puisqu'elle insista pour que toutes deux s'en retournassent dans leur pays d'origine et vers leurs dieux, pour se remarier au milieu de ce peuple païen. Mais la sagesse de Jéhovah dépasse l'entendement de l'homme. Il assemblait alors une de ces figures prophétiques de choses à venir et suivit au développement des événements en cours.

Retour

²⁸ Naomi habitait au pays des ennemis d'Israël, avec ses deux belles-filles. Elle se prépara à rentrer au pays de la promesse. « Et elle se leva, elle et ses belles-filles, et s'en revint des champs de Moab ; car elle avait entendu dire, au pays de Moab, que l'Eternel avait visité son peuple pour leur donner du pain. » (Ruth 1:6) Dix-huit années durant, Eglon, roi de Moab, avait opprimé les Israélites et les avait asservis. Mais le Seigneur suscita, dans la tribu de Benjamin, Ehud le gaucher qui se fabriqua un poignard à deux tranchants de quelque dix-huit pouces de longueur, et s'en servi pour tuer le roi Eglon. C'est ainsi que par le moyen d'Ehud, Jéhovah délivra son peuple du joug de Moab, l'oppresseur. Il est probable que ce fut peu après que Naomi et ses deux belles-filles se furent préparées à retourner à Bethléhem. Il est aussi probable qu'Ehud remplissait en ce moment les fonctions de juge en Israël. Et ce ne fut pas la famine de pain matériel qui poussa Naomi à quitter Moab. A cette époque il y avait provision suffisante dans les deux pays, car Dieu avait visité son peuple à Bethléhem et lui avait donné du pain. Le motif qui poussait Naomi était le désir d'habiter avec son peuple que Dieu relevait, qui rentrait en faveur auprès de lui et qu'il avait délivré d'Eglon, l'oppresseur. Cette époque était favorable au retour de Naomi et c'est ainsi que Dieu continua à développer la figure prophétique. L'occasion qu'avait Ruth de quitter Moab trouve son parallèle dans l'appel adressé au peuple de Dieu de quitter l'organisation de Satan, pour s'associer entièrement à celle de Dieu. « C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi je vous recevrai ; et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour fille, dit le Seigneur, le Tout-puissant. » (2 Corinthiens 6:17,18) Comme le prophète Esaïe l'avait prédit et au cours des années qui précédèrent 1919, la classe de Naomi réalisa qu'elle habitait au milieu d'un peuple impur, qu'elle devait en sortir, pour se consacrer entièrement au service du Seigneur. — Esaïe 6:5.

²⁹ Représentée par Naomi, la classe des engendrés de l'esprit réalisa que Christ Jésus est le grand Juge, qu'il était venu au temple de Jéhovah et que la famine avait pris fin, que Dieu avait détourné le bâton de la méchanceté du lot des justes. Ils comprirent qu'ils devaient maintenant s'occuper du royaume, se séparer des impies. (Psaume 125:3) La classe de Naomi réalisa que le Seigneur était venu à son temple et que Jéhovah tournait sa face vers son peuple ; et ainsi que Zacharie, les membres de cette classe dirent : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car il a visité et sauvé son peuple. » (Luc 1:68) Ce retour de Jéhovah vers son peuple au temps où Naomi sortit de Moab, est illustré par le fait qu'il choisit Ruth pour porter son nom, une femme d'entre les gentils. Ainsi Dieu a visité les nations « pour en tirer un peuple pour son nom ». — Actes 15:14.

³⁰ L'Eternel avait visité son peuple pour lui donner du pain ; le pays d'Israël était de nouveau pourvu en suffisance. De nouveau l'Eternel déversait ses bénédictions sur la tribu de Juda. « Demandez à l'Eternel de la pluie, aux temps de la pluie de la dernière saison. L'Eternel fera des éclairs, et il leur donnera des ondées de pluie : à chacun de l'herbe dans son champ. Ma colère s'est embrasée contre les bergers, et je punirai les boucs ; car l'Eternel des armées a visité son troupeau, la maison de Juda, et il en a fait son cheval de gloire dans la bataille. » (Zacharie 10:1,3) Les Juifs fidèles avaient évidemment commencé à apporter toutes leurs dîmes dans la maison du trésor. Jéhovah avait ouvert les écluses des cieux pour les bénir abondamment et ils étaient dans l'abondance. (Malachi 3:10-12) Fidèle à son nom, Bethléhem redevenait la « maison du pain » ; Ephrata portait beaucoup de fruit et

Juda adorait de nouveau Jéhovah. Il nous est aussi montré comment le peuple de Dieu, ses fidèles sur la terre, « offrent sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom ». (Hébreux 13:15) Il en est bien ainsi avec le peuple de Dieu maintenant sur la terre, après la venue du Seigneur au temple de Jéhovah.

³¹ Par son prophète Jéhovah annonce : « Et toi, Bethléhem Ephrata, bien que tu sois petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit dominer en Israël, et duquel les origines ont été d'ancienneté, dès les jours d'éternité. C'est pourquoi il les libérera jusqu'au temps où celle qui enfante aura enfanté ; et le reste de ses frères retournera vers les fils d'Israël. Et il se tiendra et paîtra son troupeau avec la force de l'Eternel, dans la majesté du nom de l'Eternel son Dieu. Et ils habiteront en sûreté, car maintenant il sera grand jusqu'aux bouts de la terre. » — Michée 5:2-4.

³² Après la naissance de la nation ou du royaume (A. D. 1914), Christ Jésus, Roi ou Réhabilitateur du nom de Jéhovah, vint au temple de Jéhovah et dès lors, suivant le langage du prophète, il s'est ceint pour donner le repos à ses fidèles, « Il s'est levé et nourrit son peuple » de la nourriture qui lui convient. Il en est plus particulièrement ainsi depuis 1922. Christ Jésus nourrit son peuple dans la force et la majesté de Jéhovah Dieu. Et pendant ce temps les éclairs de Dieu continuent à sortir de son temple, faisant connaître au « reste » fidèle les bénédictions multiples qui lui sont données, et celles qu'il peut attendre encore s'il reste fidèle. Dès que ces faits arrivent à la connaissance du peuple de l'alliance, qui vraiment aime Dieu, il se sépare immédiatement de l'organisation de Satan, représentée par Moab, pour se vouer entièrement à celle de Dieu, maison de la fidélité et de la louange au nom de Jéhovah. — Voyez « La Tour de Garde », Mars 1929 pages 35-40.

³³ Le retour de Naomi au « pays du pain » illustre donc bien ce fait, que le peuple de Dieu se rend compte de la présence du Seigneur dans son temple et des bénédictions dont il jouit, se nourrissant à sa table, dès lors.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. Qu'entendons-nous par « la maison de Jéhovah » ? Par qui est-elle construite ? Quand ? A qui est-ce que Jéhovah montre le chemin de sa maison royale ? Comment ? Pourquoi ?
- § 2-3. Quelle est la signification : a) Du nom Elimélec ? b) Du fait que ces événements eurent lieu « alors qu'aucun roi ne gouvernait en Israël » ?
- § 4. Que représentait Elimélec, ou qui et comment ? Et Naomi et ses fils ?
- § 5, 6. Montrez que la voie suivie par Elimélec et Naomi plaisait à Jéhovah.
- § 7, 8. Montrez a) la relation intéressante qui se fait entre le livre d'Esther et celui de Ruth ; b) que Naomi représente la classe du « serviteur fidèle ».
- § 9-11. Montrez comment Machlon et Kiljon ont place dans cette prophétie, par leurs noms et leurs liens avec Naomi.
- § 12, 13. Montrez l'accomplissement de ce qui est illustré : a) Par la famine à Bethléhem de Juda. b) Par Naomi et ses fils « s'en allant au pays de Moab », pour y vivre.
- § 14. Montrez que Naomi en remplissant le rôle qui lui est donné dans cette figure prophétique, suivant la volonté de Dieu, représente clairement une classe qui se manifeste en ces « derniers jours ».
- § 15, 16. Dites à quelle occasion Jéhovah envoya l'esprit saint pour agir en faveur de son peuple. Quand et pourquoi cette intervention ?
- § 17, 18. Appuyé sur des textes, montrez ce qui s'est produit à ce propos et au moment de l'apparition de Christ Jésus dans le temple. Montrez qu'il faut y voir l'accomplissement de notre figure prophétique.
- § 19, 20. Montrez dans quelles circonstances Ruth et Orpa entrent en scène. Montrez la responsabilité qui en résulte pour Naomi, pourquoi ? De même pour les fils de Naomi. Pour Ruth et Orpa.
- § 21-23. Partant de la signification de ce nom et basé sur des textes bibliques, montrez la classe préfigurée par Orpa. De même la classe de Naomi et de Ruth.
- § 24-26. Montrez l'accomplissement de cette déclaration : « Le jugement doit commencer par la maison de Dieu ». Quels sont les faits qui identifient la classe de Machlon et Kiljon ?
- § 27. Décrivez la situation de Naomi après la mort de ses fils. Quelle en est la signification ?
- § 28-30. Pourquoi Naomi s'en est-elle retournée du pays de Moab ? Montrez l'accomplissement du verset 6, chapitre 1 : a) Pour l'Israël selon la chair ; b) son application pour l'Israël spirituel.
- § 31, 32. Montrez l'accomplissement actuel de Michée 5:2-4.
- § 33. Quelle est la signification du retour de Naomi au « pays du pain » ? (W. T. du 1er octobre 1932)

La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1: 16.

(3^{me} partie)

JÉHOVAH ne force et n'engage personne à entrer dans sa maison. L'homme qui croit que Jéhovah est Dieu et le rémunérateur de ceux qui le cherchent assidûment, tournera sa face du côté de la maison de Jéhovah. Il doit avoir cette foi avant de songer à s'y approcher. (Hébreux 11: 6) Il serait déplacé d'essayer de décider ou de forcer quelqu'un à rechercher la maison de Jéhovah et de l'engager à tenter d'y pénétrer. Malgré toute l'affection naturelle que les parents portent à leur enfant, ils n'ont pas le privilège d'amener leur fils dans le royaume de Dieu. Beaucoup de parents ont cependant commis cette grave erreur de croire qu'il leur incombait le devoir d'attirer leurs enfants dans le royaume. Or, Dieu lui-même choisit les membres de la maison royale, et la parenté charnelle n'y a rien à voir. Les parents ont le devoir d'enseigner la vérité à leurs enfants ; ceux-ci sont ensuite responsables de leur conduite. C'est seulement après que quelqu'un a été engendré de l'esprit, et après qu'il a répondu à l'invitation d'occuper une place dans le royaume ou dans la maison de Jéhovah qu'il convient de l'engager à travailler à l'affermissement de sa vocation et de son élection. « C'est pourquoi, frères, [c'est-à-dire ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume] appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection : car en faisant cela vous ne broncherez jamais. » (2 Pierre 1: 10) A ceux qui ont été amenés dans l'alliance pour le royaume, l'apôtre Paul déclare à juste titre : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte agréable. » — Romains 12: 1.

² Il est cependant plus important encore que ceux qui sont invités à entrer dans la maison de Jéhovah, le fassent pour le bon motif. S'ils y entrent simplement dans le but d'assurer leur salut, ils sont sûrs d'échouer. Le désir d'entrer dans la maison de Jéhovah doit être réel et sincère et le mobile doit être désintéressé ; il faut que ce soit un désir ardent d'appartenir à sa maison afin de voir la beauté et la gloire de Dieu et de le servir d'une façon appropriée. Jésus exigeait de ses disciples, en leur qualité de représentants de Jéhovah, de prouver d'abord leur fidélité envers lui et leur amour avant qu'il ne les invitât à entrer dans l'alliance pour le royaume ; il en est de même de tous ceux qui ont été engendrés du saint-esprit. (Luc 22: 28-30) Jésus dit encore à ses disciples, que ceux qui recherchent la maison de Jéhovah, qui regardent ensuite en arrière et désirent s'en retourner, prouveraient de ce fait leur infidélité et ne seraient par conséquent pas propres au royaume. « Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » — Luc 9: 62.

³ Il est donc évident que celui qui a joui des faveurs de Jéhovah et du privilège d'être à son service et qui l'abandonne ensuite pour chercher une position dans l'organisation de Satan, se montre indigne du royaume. L'affection ne doit pas être divisée. Dieu conduit dans sa maison seulement ceux qui l'aiment et qui le servent en esprit et en vérité et il les préserve. Demeurer dans la maison de Jéhovah est la plus grande faveur qui puisse être accordée à une créature. Pour jouir de cette faveur il faut rechercher sérieusement la maison de Jéhovah et se conformer fidèlement aux exigences divines. Etablissant une comparaison au sujet du privilège béni qui consiste à demeurer dans la maison de Jéhovah le psalmiste écrivit : « Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs.

Je préfère me tenir sur le seuil de la porte de mon Dieu plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. » — Psaume 84: 10.

En route

⁴ Naomi, accompagnée des deux autres femmes, se mit en route pour le pays favorisé de Dieu. « Elle sortit du lieu qu'elle habitait, accompagné de ses deux belles-filles, et elle se mit en route pour retourner dans le pays de Juda. » (1: 7) C'est par dévouement pour Jéhovah Dieu et pour son peuple allié que Naomi se sentit poussée à entreprendre ce voyage et à traverser un territoire qui était ordinairement infesté de brigands et de voleurs. Pourquoi ses deux belles-filles l'accompagnèrent-elles ? Les trois veuves devaient forcément être accablées de chagrin, et il est probable qu'elles se trouvaient dans les conditions décrites par le prophète Jérémie. Au moment de quitter Moab elles pleuraient, parce qu'elles étaient entrées en contact avec l'ennemie, la mort, et à cause des souffrances qu'elles avaient eu à endurer de la part de l'oppressur ; mais elles pleuraient aussi de joie, dans l'espoir d'un meilleur avenir. « Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas... Ils viendront et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront vers les biens de l'Eternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs ; leur âme sera comme un jardin arrosé. » (Jérémie 21: 9, 12) « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Eternel, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l'Eternel, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards : Venez, attachez-vous à l'Eternel, par une alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée ! » — Jérémie 50: 4, 5.

⁵ Ce fut vers l'an 1919 que le peuple fidèle de Dieu commença à fuir le monde, c'est-à-dire l'organisation de Satan, qui est représentée par Moab, et de retourner à Sion, qui est l'organisation divine. Le Seigneur avait commencé l'édification de Sion et c'est de Sion que sa gloire commençait à resplendir. (Psaume 102: 16 ; 50: 2) C'était par conséquent le temps de l'accomplissement du commandement de Jéhovah, ainsi conçu : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » (Psaume 50: 5) Ce commandement divin s'applique à la classe de ceux que représente Naomi au moment de quitter Moab, lesquels s'engagèrent sur le chemin pour retourner à Sion ; et dès qu'ils eurent atteint l'organisation de Dieu ils cessèrent de pleurer.

⁶ La classe représentée par Naomi, c'est-à-dire le peuple allié de Dieu et fidèle, commença de retourner à Sion « en ce jour », à savoir lors du « jour que l'Eternel a fait », et qui est un sujet d'allégresse et de joie pour son peuple. (Psaume 118: 24) Le prophète Esaïe écrivit ce qui suit : « Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple dispersé... Il élèvera une barrière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda [comme le fut Naomi]. » (Esaïe 11: 11, 12) « Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi [c'est-à-dire contre la classe de Naomi], ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel [JÉHOVAH] est ma force et le sujet de mes louanges. » — Esaïe 12: 1, 2.

⁷ Comme Naomi était de la tribu de Juda, elle a dû se souvenir de la promesse que Dieu avait faite au sujet du roi qui devait venir de la tribu de Juda, ainsi qu'il est écrit : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » (Genèse 49:10) La classe de gens que Naomi représentait, alors qu'elle souffrait de l'oppression, pendant la guerre mondiale et immédiatement après, se souvint également que le Roi, Christ Jésus, et son royaume sont la seule espérance, la seule chance de salut des peuples du monde. Nul autre secours ne peut leur parvenir. Naomi mit toute sa confiance en cette promesse qui ne devait pas manquer de s'accomplir, elle en était sûre. Le fait que les deux autres femmes quittèrent leur pays natal pour se rendre en Palestine nous montre qu'elles cherchèrent à atteindre ce pays, si possible, et à y demeurer pour toujours avec les Israélites qui étaient le peuple allié de Dieu. Elles devaient subir une épreuve qui révélerait le véritable mobile qui les poussa à y aller.

⁸ Peu de temps après la guerre mondiale une classe de personnes commença à se diriger du côté du royaume, avec ceux représentés par Naomi. Il est probable que beaucoup parmi eux étaient engendrés du saint-esprit, même avant la guerre mondiale, et marchaient avec ceux qui étaient fidèles à Dieu et que Naomi représentait. Cependant, combien d'entre eux s'empressèrent à faire ce pas vers le royaume avec le désir désintéressé et pur de l'atteindre ? Ne furent-ils pas nombreux ceux qui agirent par intérêt et qui, pour un avantage quelconque, adoraient leurs semblables ? — Jude 16.

L'épreuve

⁹ Après avoir entrepris le voyage pour Bethléhem, Naomi sembla se rendre compte de la grande responsabilité qu'elle avait assumée en ayant engagé les deux jeunes femmes à quitter leur pays natal et leur propre peuple pour aller vivre dans un pays étranger. Le respect qu'elles avaient pour leur belle-mère pouvait avoir été un encouragement pour elles de l'accompagner, et c'est pourquoi Naomi leur adressa ces paroles : « Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! Que l'Eternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi ! » (1:8) Ce n'était pas le moment de faire des prosélytes parmi les gentils, et Naomi n'essaya même pas de contraindre ses belles-filles à devenir des membres de la nation que Jéhovah avait choisie et avec laquelle il avait fait alliance. Sur ce point elle laissa agir Jéhovah Dieu et avec raison.

¹⁰ Avant l'année 1918 ceux qui étaient consacrés et figurés par Naomi pensaient pouvoir amener au moins leurs proches parents, ainsi que d'autres personnes, à chercher à entrer dans la maison de Jéhovah Dieu, par la voie de la persuasion et par des paroles séduisantes. Plus tard, les fidèles, représentés ici par Naomi se trouvant en route pour Bethléhem, commencèrent à apprécier cette vérité, à savoir, que Dieu choisit lui-même ceux qui entrèrent dans sa maison. « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » (1 Corinthiens 1:9) « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. » (Hébreux 5:4) Il n'appartient pas au « reste », ou autrement dit, ce n'est pas l'œuvre du « reste » de choisir que ce soit comme membre de la maison de Jéhovah. Chacun doit agir pour son propre compte.

¹¹ La classe des consacrés, représentée ici par Naomi, s'était engagée sur la route de Sion, mais ce n'était que plus tard qu'elle comprit que nul ne peut amener un autre dans le royaume. Pendant que Naomi et ses belles-filles

étaient en route, celles-ci durent passer par une épreuve révélant le mobile qui poussa chacune d'elle à aller dans le pays promis. Lorsque le Seigneur vint dans son temple, ceux qui avaient répondu à l'invitation d'entrer dans le royaume eurent également à subir une épreuve qui devait révéler le mobile pour lequel chacun d'eux avait accepté cette invitation. « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3:2, 3.

¹² Cela marque le temps où l'on pouvait connaître l'intention secrète de ceux qui avaient répondu à l'invitation au royaume. « C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. » (Romains 2:16) « Les secrets de son cœur sont dévoilés. » (1 Corinthiens 14:25) Les faits qui se sont passés depuis 1918 prouvent pleinement que cette épreuve du peuple consacré de Dieu a eu lieu depuis cette date.

¹³ Les deux jeunes veuves avaient usé de bonté envers leurs maris. Naomi avait apprécié leur bonté et désirait que le Seigneur leur témoignât également bienveillance, c'est pourquoi elle leur dit : « Que l'Eternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi ! » Entièrement privée de tout et apparemment sans amis, Naomi était incapable de récompenser ses belles-filles de la bonté qu'elles lui avaient témoignée. Elle ne pouvait compter que sur Jéhovah pour les récompenser et les bénir et elle espérait qu'il se souviendrait de leur bonté envers elle et envers ses fils, au temps choisi par lui. Le livre des Actes des apôtres (10:31) nous cite un exemple semblable.

¹⁴ Par les paroles suivantes Naomi témoigna encore son amour et sa bonté envers ses belles-filles : « Que l'Eternel vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un mari ! Et elle les baisa. Elles élevèrent la voix et pleurèrent. » (1:9) Rien d'étonnant que ces trois femmes pleurèrent ensemble. Elles avaient éprouvé un profond chagrin par la mort des leurs et par la perte de leur foyer. Naomi ne pouvait plus espérer qu'elle rentrerait dans les joies d'un foyer. Son seul espoir était de voir ses belles-filles plus heureuses, parce qu'elles étaient jeunes et qu'elles pouvaient trouver un mari et goûter la joie d'avoir un foyer et des enfants. Il est probable que ces trois veuves avaient atteint la limite du pays de Moab et se trouvaient par conséquent dans un lieu tout indiqué pour se séparer l'une de l'autre. C'est pourquoi Naomi renvoya les deux jeunes femmes en les bénissant et en exprimant l'espoir que l'avenir leur réservât de meilleurs jours. Elle ne leur souhaitait pas un repos dans l'oisiveté, mais le repos et la paix que devaient leur donner un foyer ainsi que la fin de leur veuvage et de leur stérilité. Elle embrassa affectueusement ses belles-filles, puis elles pleurèrent ensemble.

¹⁵ En comparant cette partie prophétique du tableau avec les événements actuels, on a constaté qu'à partir de 1918 une séparation se produisit parmi ceux qui déclarèrent être dévoués au Seigneur Dieu et qui s'étaient engagés sur le chemin du royaume. Depuis ce temps-là quelques-uns ont pleuré parce que d'autres, peut-être de chers parents ou amis, ont quitté l'organisation divine. D'autres encore parmi ceux qui prétendaient être consacrés pleurèrent parce que leurs anciens amis ne voulaient pas abandonner l'organisation du Seigneur et ne voulaient pas les suivre. Ceux qui prétendaient suivre la voie du Seigneur versaient en effet beaucoup de larmes à cause de ces séparations. Mais aujourd'hui, où les éclairs de Dieu projettent

une plus grande lumière sur sa parole, ceux qui sont nés de la « femme » de Dieu, à savoir de son organisation, et qui sont par conséquent enseignés de lui, ont appris par sa parole qu'ils ne doivent pas pleurer. Ils comprennent ce que Dieu leur a dit par la bouche du prophète Ezéchiel ; étant enseignés de lui, leur paix est grande et leurs larmes ne coulent plus. (Ezéchiel 24: 15-17; Esaïe 54: 13) Ils sont fidèlement dévoués au Seigneur et ne pressent pas leurs semblables pour qu'ils les suivent, mais ils se rendent compte que le privilège de servir Jéhovah Dieu est la plus grande faveur qui puisse être accordée à une créature, et que ceux qui ne l'apprécient pas à sa valeur doivent se séparer de leurs frères qui sont entièrement dévoués à Jéhovah et à son royaume.

¹⁶ Les deux jeunes femmes exprimèrent leur désir de poursuivre le voyage avec Naomi et de retourner avec elle auprès de son peuple. « Et elles lui dirent : Non, nous irons avec toi vers ton peuple. » (1: 10) La personnalité de Naomi et sa bonté à leur égard les retenaient fortement attachées à elle. Pendant les épreuves qu'eut à subir le peuple de Dieu depuis 1919, ce fut également à cause de la personnalité de quelques-uns que les autres leurs étaient fortement attachés. L'admiration qu'ils avaient pour certaines personnes les avait portés à rester suspendus à leurs yeux, et c'est ainsi qu'ils cherchèrent à rester dans la vérité et sur la route qui conduit à la maison de l'Eternel. Ce fut là un mobile égoïste, et si celui-ci persiste chez quelques-uns, ils se détourneront tôt ou tard de leur but et cesseront de poursuivre le chemin tracé par le Seigneur. Personne ne peut s'appuyer sur un bras de chair et résister au feu de l'ennemi. Il doit placer sa confiance en Dieu et non en l'homme. — Psaume 118: 8, 9.

¹⁷ La façon d'agir de Naomi était en conformité de la règle établie par Jéhovah en une autre circonstance, soit : ne jamais presser quelqu'un d'entrer dans l'organisation divine afin de participer à l'œuvre de la justification de son nom. Quand l'Eternel prépara Gédéon pour la bataille qu'il devait livrer à ses ennemis, il lui dit en effet : « Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne. » (Juges 7: 3) De même, en une autre occasion, l'Eternel dit aux hommes des armées d'Israël : « Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui. » (Deutéronome 20: 8) L'opposé de la crainte est l'amour ; car l'amour parfait, c'est-à-dire le dévouement entier à Dieu, bannit la crainte. (1 Jean 4: 18) Si ces jeunes femmes qui s'étaient engagées sur la route de Bethléhem s'en retournaient maintenant pour un motif intéressé ou égoïste, elles prouveraient par là que ce qui les avait poussées à agir n'était pas l'amour. S'adressant aux deux jeunes femmes qui avaient commencé à poursuivre avec elle la voie de son Dieu, Naomi continua : « Retournez, mes filles ! Pourquoi viendriez-vous avec moi ? Ai-je encore dans mon sein des fils qui puissent devenir vos maris ? Non, mes filles ! car à cause de vous je suis dans une grande affliction de ce que la main de l'Eternel s'est étendue contre moi. » — 1: 11-13.

¹⁸ Comme il s'agit ici d'un drame divin, nous pouvons être assurés que Naomi agissait sous la direction de Jéhovah et c'est pourquoi elle désirait nettement faire comprendre à ses belles-filles ce qu'il leur en coûterait de continuer la route et de devenir des Israélites. Il semble tout-à-fait certain, qu'elle leur avait préalablement parlé de la loi que Dieu avait donnée à Israël concernant le lévirat (obligation d'épouser la veuve d'un frère mort sans postérité), autrement ses belles-filles n'auraient pas compris ce qu'elle leur dit dans les versets qui précèdent. La loi divine qui gouvernait Israël relativement au lévirat est ainsi conçue : « Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec

un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-frère. Le premier-né qu'elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël. » (Deutéronome 25: 5, 6) Les points essentiels sur lesquels Naomi attira l'attention de ses deux belles-filles devaient laisser une forte impression dans leurs esprits, puisqu'elle leur déclara qu'elle ne pouvait plus avoir des fils qui puissent devenir leurs maris : « Je suis trop vieille pour me remarier », et pour élever d'autres fils qui puissent remplacer ceux qui sont morts. Cet argument a dû convaincre les jeunes femmes sur ce point, mais afin de le renforcer, elle ajouta : « Mais même si je reprenais un mari, vous, jeunes femmes, attendriez-vous pour cela qu'ils [mes fils] eussent grandi ? Resteriez-vous seules et sans maris pendant tout ce temps ? » Ce dernier argument avancé par Naomi a dû être très persuasif et convaincant pour une femme normale des temps anciens et en même temps une épreuve cruelle pour elle-même. Cette épreuve était en effet décisive et révélait les dispositions du cœur de chacune de ces deux jeunes femmes, c'est-à-dire leur intérêt ou leur désintéressement. Pour elles, aller à Bethléhem et y demeurer signifiait oublier leur propre peuple à Moab. Par Naomi Dieu donna à ces jeunes femmes l'occasion de réfléchir, c'est-à-dire de considérer ce qui était en jeu si elles se décidaient à y aller, tel que le psalmiste l'a déclaré plus tard : « Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. » — Psaume 45: 11 ; Luc 14: 28.

¹⁹ La perspective de se marier en Israël, d'y fonder un foyer et de jouir à Bethléhem des joies de la famille et d'un intérieur devait paraître bien lointaine à ces jeunes femmes et ne les attirait par conséquent nullement. Si les deux belles-filles allaient continuer leur voyage avec Naomi et demeurer avec elle dans le pays d'Israël elles y devaient être poussées par un motif plus élevé que celui de se marier et de jouir des joies d'un foyer avec des enfants. L'égoïsme ne saurait produire l'effort nécessaire pour résister à une épreuve aussi sévère. Un motif d'intérêt ne peut jamais être un vrai stimulant pour servir Jéhovah Dieu ; cette épreuve en est une confirmation de plus. Si quelqu'un répond à l'invitation pour le royaume et qu'il le fait pour satisfaire le désir égoïste de se créer une position honorable, aisée et influente, il est sûr de manquer son but. Pour servir Jéhovah Dieu, un seul est le bon motif : le désir désintéressé de faire sa volonté, de se remettre à lui, confiant de recevoir ce qui convient à celui qui le sert fidèlement et par amour. Les personnes qui se consacrent à Dieu à la condition que leurs services soient récompensés d'une façon spéciale, ne peuvent pas lui plaire et il ne peut accepter une telle consécration. Il est certain que Naomi ignorait la règle divine de la consécration et du choix de la maison spirituelle, mais néanmoins elle jouait son rôle dans un drame dirigé par Jéhovah Dieu et qui indique cette règle, sans aucun doute ; celle-ci se trouve confirmée plus tard par d'autres textes des Ecritures. Aussi ne cherchait-elle pas à accuser Dieu d'une folie, ni à s'accuser elle-même d'être injuste, lorsqu'elle dit à ses belles-filles : « A cause de vous je suis dans une grande affliction de ce que la main de l'Eternel s'est étendue contre moi. » Elle savait que tout ce que Dieu avait fait à son égard devait être bien ; et elle ne s'affligeait pas pour elle-même, mais à cause de ses belles-filles. Celui qui s'est réellement dévoué à Dieu ne se plaint pas de lui, quels que soient les coups qu'il reçoit.

²⁰ L'argument de Naomi avait révélé les sentiments du cœur de chacune des deux jeunes femmes ; car chacune avait pris sa décision. Deux classes de personnes qui s'étaient dirigées vers le royaume sont nettement désignées, comme on le verra par la suite dans le développement progressif de cette étude. Le moment de la rupture était

venu. La séparation devait avoir lieu ; les trois femmes élevèrent leurs voix et versèrent des larmes amères. Le moment où il faut quitter ceux que nous avons aimés n'est pas un moment agréable ; la séparation fut donc pénible pour ces trois femmes. « Et elles élevèrent la voix et pleurèrent encore. Orpa baisa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle. » (1:14) Les baisers d'Orpa étaient des baisers d'adieu pour sa belle-mère. Il est probable qu'elle dit à Naomi à peu près ceci : « Mère, malgré toute mon affection pour vous, ce serait une folie de ma part de manquer la chance de retrouver un mari, des enfants et un foyer, tout simplement pour rester avec vous, d'autant plus que je me rends compte que je ne pourrai jamais espérer trouver un mari d'après la loi de votre Dieu. Je vais donc vous quitter, mère, et retourner dans mon pays natal et auprès de mon peuple. » Cela voulait dire qu'elle retournerait également vers ses dieux. C'est pourquoi Orpa représente clairement une classe de personnes qui s'étaient engagées à servir Dieu en suivant les traces de Christ Jésus et qui sont finalement tombées, parce qu'il y avait de l'égoïsme dans leur cœur. Comme le nom d'Orpa l'indique, elle tourna le dos ou la nuque à l'Eternel, représentant de ce fait la classe de ceux qui consentent tout d'abord à faire la volonté divine et qui s'opposent ensuite aux devoirs et aux exigences requises de la part de la Société qui fait partie de la classe de Naomi et est heureuse de servir l'Eternel. Ce fut par égoïsme qu'Orpa rebroussa chemin et c'est par égoïsme que la classe de personnes représentée par elle tourne le dos à l'Eternel pour rechercher et suivre ses propres voies intéressées, et sauvegarder ses intérêts personnels. Si Kiljon, qu'Orpa avait épousé, était l'aîné des fils de Naomi, Orpa aurait dû être celle dont le nom devait être relevé par le plus proche parent et l'héritière du privilège royal. Elle semble par conséquent représenter ceux qui se trouvaient un jour dans les rangs pour faire partie du royaume, mais qui se sont retirés par égoïsme.

²¹ Orpa retourna auprès de son peuple, les Moabites qui haïssaient et opprimaient le peuple allié de Dieu, c'est-à-dire les Israélites ; et la classe de personnes représentée par Orpa agit de la même manière. Plus tard Jéhovah prononça son jugement contre les Moabites et annonça leur complète défaite. Et l'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, parla de la classe qui s'engagea sur la voie qui conduit au royaume, et qui ensuite se retira « pour se perdre ». (Hébreux 10:38, 39) L'apôtre Pierre, lui aussi, mentionna cette même classe lorsqu'il écrivait : « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » (2 Pierre 2:20-22) Orpa retourna auprès d'un peuple qui pratiquait la religion du diable, qui adorait selon les lois du diable et qui préfigurait par conséquent ceux qui, cessant d'être pour l'Eternel, sont contre lui.

²² L'épreuve que dut subir Moïse était analogue à celle d'Orpa et de Ruth. Elevé dans l'abondance et le luxe, il fut mis en présence de cette question : Devait-il continuer à vivre comme un fils du roi d'Egypte et à jouir des honneurs et du pouvoir dans l'organisation de Satan ou devait-il partager le sort de ceux qui aimaient la justice ? Moïse se comporta vaillamment dans cette épreuve et prit la bonne décision, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. Il regardait « l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte,

car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » — Hébreux 11:25-27.

²³ Une semblable épreuve fut le partage des consacrés, auxquels le Seigneur apparut, dans son temple. Beaucoup firent comme Orpa ; ils s'arrêtèrent de marcher avec ceux qui étaient dévoués à Dieu. Par la suite, d'autres prirent leur place dans les rangs de la classe de Naomi et partagèrent avec leurs frères aînés l'opprobre qui est jeté sur ceux qui servent Dieu, ainsi qu'il est écrit : « ... exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations ... vous associant à ceux dont la position était la même. » — Hébreux 10:33.

²⁴ Mais Ruth se dirigea dans le sens contraire et insista auprès de sa compagne Naomi pour rester auprès d'elle. De ce fait elle illustra cette vérité, que le peuple de Dieu apprécie tout particulièrement à notre époque, à savoir que les frères de l'organisation divine doivent s'attacher fortement l'un à l'autre et combattre pour leurs frères. (Néhémie 4:14) Ils doivent maintenant demeurer ensemble et être unis ; car Sion est rebâtie. (Psaumes 133:1; 102:16) Ils doivent combattre « d'une même âme » contre l'ennemi commun et pour la juste cause de leur Roi. (Philippiens 1:27) Ils doivent vivre en paix entre eux et jouir d'une grande tranquillité ; car ils sont des enfants de Dieu et de son épouse ou de son organisation et sont par conséquent des membres de sa maison. Ils doivent être revêtus de la charité, qui est le lien de la perfection, c'est-à-dire se soutenir mutuellement de façon désintéressée. (Colossiens 3:14) Ils doivent être dirigés par la règle divine prescrite, à savoir : « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Hébreux 10:25) Cela ne veut pas seulement dire qu'il faut assister aux assemblées, mais que ceux qui sont fidèlement dévoués à l'Eternel seront désormais unis comme un seul homme, et ne ressembleront pas aux personnes de la classe d'Orpa qui abandonnèrent les liens d'association qui les unissaient aux dévoués restés fidèles, et qui retournèrent en arrière pour suivre leurs propres voies égoïstes. \

²⁵ Après avoir annoncé sa décision, Orpa s'en alla. S'adressant à Ruth, qui resta auprès d'elle, Naomi continua à exposer ses arguments et lui dit : « Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux ; retourne comme ta belle-sœur. » (1:15) Orpa aurait pu attirer l'attention de sa belle-mère sur ce conseil : « Souvenez-vous de la femme de Loth », déclaration que l'Eternel a faite à propos de l'arrière grand-mère d'Orpa et de la grand-mère de Moab, mais elle l'avait oublié ou ignoré. (Luc 17:32) De même, les personnes qui appartiennent à la classe d'Orpa avaient ignoré ce conseil donné autrefois par Moïse. — Genèse 19:23-26, 36, 37.

²⁶ L'apôtre Paul relate un cas analogue lorsqu'il écrit ce qui suit : « Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. » (2 Timothée 4:10) Ceux de la classe d'Orpa retournent aux principes élémentaires qu'ils avaient appris autrefois, et ils ignorent le commandement de Dieu qui s'applique au temps présent : « Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature ; mais à présent que vous avez connu Dieu [comme Orpa], ou plutôt que vous avez été connu de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments [ou principes élémentaires], auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore ? » (Galates 4:8, 9) Aujourd'hui ceux de la classe d'Orpa rejettent la vérité actuelle provenant du temple de Dieu et retournent aux « ombres » du tabernacle et aux figures. Les paroles que Naomi adressa à Ruth après

le départ d'Orpa peuvent très bien être paraphrasées de la manière suivante : 'Ruth, si vous n'appréciez pas Jéhovah ni le privilège de le servir, partez maintenant, comme l'a fait votre sœur.' Par son principal chef exécutif, Jéhovah adresse à l'heure qu'il est les mêmes mots à ceux qui n'apprécient pas le privilège de servir Jéhovah. Jésus fit une déclaration analogue à ses disciples : « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit [tel que Ruth aurait répondu] : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » — Jean 6: 66-36.

Le choix de la maison de Jéhovah

²⁷ Les commentaires qui furent écrits jusqu'ici sur Ruth se sont arrêtés sur la grande affection que Ruth portait à Naomi. Il est vrai que Ruth aimait tendrement sa belle-mère, comme le prouvent sa façon d'agir à son égard, ainsi que le témoignage reproduit plus loin dans le livre. (4: 15) Ruth montra qu'elle était une compagne fidèle à son nom, c'est-à-dire une véritable amie. Son amour venait d'un cœur pur, ses paroles étaient aimables, et au moment opportun elle eut le roi pour ami. (Proverbes 22: 11) Elle était en effet une véritable amie et le restait jusqu'au bout. (Proverbes 18: 24) Mais son affection pour Naomi n'en était pas la raison. Elle avait pour cela une raison plus impérieuse. Naomi ne dit pas à Ruth : 'Orpa m'a quittée et vous devriez aussi me quitter', mais elle lui dit : 'Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux, retourne comme ta belle-sœur.' Ceci nous montre que Naomi ne demandait rien pour elle-même, mais elle somma Ruth de décider si oui ou non elle désirait suivre l'exemple d'Orpa et retourner dans l'organisation du diable. Le peuple de Moab représentait l'organisation de Satan qui est contre Dieu, et les dieux de cette nation étaient Satan lui-même et les impies qui régnaient avec lui. Or cette question se posait : Qui allez-vous servir ? Ruth avait eu connaissance de Jéhovah Dieu et de son peuple allié, Israël, qui représentait son organisation ou sa maison.

²⁸ A cette phase le drame montre Ruth étant forcée de choisir entre Satan et son organisation et Jéhovah Dieu et son organisation. La même question avait été posée carrément en une occasion précédente aux Israélites, quand Josué se tint devant le peuple et lui dit : « Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoriens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison nous servirons l'Eternel. » — Josué 24: 15.

²⁹ Dans notre étude il s'agit d'une femme qui n'appartient pas au peuple allié de Dieu ; elle a cependant connaissance du vrai Dieu tout-puissant et, par suite des circonstances, doit choisir qui elle veut servir. A ce moment Ruth représente une classe de personnes qui ne font point partie de ceux qui, autrefois, comme membres des églises nominales, ont appris à connaître Dieu. Elle représente ici un peuple qui ne prétendait pas servir Dieu, mais qui est mis en présence de la connaissance de Jéhovah comme le seul vrai Dieu et du privilège qui consiste à entrer dans son service et à obéir avec joie à ses commandements. Cette classe de personnes n'a pas été contaminée par l'hypocrisie religieuse de la « chrétienté » ; elle est sortie du monde, et a ainsi eu l'occasion de connaître et de servir Jéhovah Dieu, particulièrement depuis l'année 1922. Jamais auparavant elle n'avait prétendu servir Dieu.

³⁰ Ruth choisit de servir Jéhovah Dieu et de se joindre à son organisation et par conséquent à son peuple. Répondant au dernier appel de Naomi, Ruth lui dit : « Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi !

Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » (1: 16) La note marginale d'une version anglaise dit : « Ne sois pas contre moi », tandis qu'une autre version reproduit ce texte comme suit : « Ne me pousse pas à te quitter. » Si Ruth était retournée vers ses anciens dieux c'eût été à l'encontre de son salut éternel ; et si elle avait quitté Naomi, elle aurait quitté le peuple de Dieu et son organisation ; la pousser à rebrousser chemin, eût été agir à l'encontre de ses intérêts. Les paroles de Ruth montrent par conséquent que désormais et à jamais elle désirait n'être qu'une âme avec Naomi et servir le Dieu que celle-ci servait.

³¹ Sur ce point du drame Naomi apparaît dans un autre rôle. Jusque-là elle représentait la classe des fidèles qui ont été jugés et trouvés fidèles par Christ Jésus à l'époque de son apparition dans le temple de Jéhovah. A présent elle apparaît comme Sion, l'épouse de Dieu, son organisation. Les paroles qui lui sont adressées par Ruth dans les versets seize et dix-sept sont par conséquent adressées à l'organisation de Dieu. Ruth avait choisi le Dieu de Naomi, le Dieu d'Israël, le Roi éternel. Elle avait oublié son propre peuple et la maison de son père ! Elle s'était donnée entièrement et sans réserve à Jéhovah et se dirigeait vers le royaume représenté par Bethléhem ; à partir de ce moment-là sa fidélité et son dévouement montrent sa beauté. On peut donc dire avec raison que Ruth était une belle femme, abstraction faite de son apparence physique qui était certainement agréable. Les paroles suivantes que le psalmiste a écrites sous l'inspiration divine s'appliquent à juste titre à Ruth : « Le roi porte ses desirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages. » — Psaume 45: 12.

³² Ici Ruth symbolise ou représente ceux qui disent du fond du cœur : « Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple. » — Psaume 27: 4.

³³ Son grand désir de servir Jéhovah Dieu et de faire partie de sa maison fut la puissante raison pour laquelle elle avait décidé d'accompagner Naomi jusqu'au bout. Elle représente par conséquent la classe qui, par la grâce de Jéhovah, est décidée à « suivre l'agneau partout où il va ». (Apocalypse 14: 4) La décision que prit Ruth, ses paroles, prouvent son dévouement à Dieu et c'est à elle et à la classe qu'elle représente que peuvent s'appliquer ces paroles du psalmiste : « Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison, je me prosterne dans ton saint temple avec crainte. » (Psaume 5: 8) Ce ne sont pas là des paroles intéressées, mais des paroles qui expriment un parfait dévouement à Jéhovah Dieu.

³⁴ Après que la situation lui eut été pleinement exposée, Ruth fit son choix sans se laisser le moindre influencier par Naomi. C'est ainsi que se trouve illustré le fait que, depuis 1922, les membres de l'organisation de Dieu qui ont appris à le connaître, lui et ses desseins, se sont rangés carrément de son côté, sans avoir subi la moindre pression ou influence de la part de leurs frères. De façon désintéressée ils ont choisi de servir Jéhovah Dieu et sa maison, et s'ils persistent à le servir jusqu'à la fin, ils sont certains de demeurer pour toujours dans sa maison. Depuis le début de l'œuvre d'Elisée, la classe de Naomi a reconnu qu'elle n'a pas le devoir de presser d'autres personnes pour qu'elles servent Jéhovah Dieu, mais qu'elle doit leur faire voir la beauté de la vérité et le privilège de servir Dieu, en les laissant cependant libres d'agir selon leurs propres desirs. Si l'on ne voit pas de soi-même que servir Jéhovah Dieu est le plus grand privilège, on n'apprécie pas à sa valeur la parole et le nom de Dieu. Si l'on décide d'entrer dans la maison de l'Eternel, poussé

par un mobile intéressé, on subira un grand préjudice. Ceux qui choisissent sagement décident de rester dans l'organisation de Dieu et déclarent comme Ruth: « Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » Ceux qui se sont retirés de l'organisation divine montrent clairement que leurs mobiles étaient intéressés, qu'ils ont cherché et trouvé un prétexte pour s'éloigner. Aucun de ceux-là n'appartient à la classe de Ruth. Ruth représente les personnes pour qui Jéhovah Dieu et son organisation sont tout.

³⁵ Bien qu'extérieurement Ruth ait été une femme moabite, elle montra par son choix qu'intérieurement elle était Juive, c'est-à-dire circoncie de cœur. (Romains 2:29) En choisissant l'organisation divine, Ruth témoigna du même esprit que Moïse quand il prit position pour le peuple de Dieu, préférant subir l'opprobre avec lui plutôt que de demeurer dans le luxe et sous les tentes de l'impunité. Rahab, la courtisane, qui devint la seconde belle-mère de Ruth, adopta la même attitude envers Dieu et son organisation, lorsqu'elle se plaça sous sa protection en se confiant entièrement en lui. Le psalmiste a exprimé les sentiments du cœur de Ruth et de la classe des fidèles qu'elle représente, par ces paroles: « Que tes demeures sont aimables, Eternel des armées! Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant. Le passereau même trouve une maison, et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits... Tes autels, Eternel des armées! Mon roi et mon Dieu! Heureux ceux qui habitent ta maison! Ils peuvent te célébrer encore. — Heureux ceux qui placent en toi leur appui! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. » — Psaume 84:1-5.

³⁶ Ceux qui ont toujours été au courant de la vérité, depuis la venue du Seigneur dans son temple, affirment volontiers que les personnes qui depuis lors ont été conduites dans la vérité et dans l'organisation divine, et qui avaient le même esprit que Ruth, entrèrent sérieusement et sans retard au service du Seigneur et s'appliquèrent de leur mieux à honorer le nom de Jéhovah en annonçant à leurs semblables son nom et son royaume. Et elles l'ont fait en dépit de l'opprobre qu'elles se sont attiré. En allant toujours de l'avant elles ont montré non seulement un esprit décidé à servir Dieu, mais leur conduite démontre qu'elles sont nées de Sion, épouse de Dieu; elles éprouvent une grande paix et beaucoup de joie à servir Jéhovah.

³⁷ Comme Naomi représentait la classe de ceux qui furent trouvés fidèles à la venue du Seigneur dans son temple, et que Mardochee représentait la même classe, ainsi Ruth préfigurait la classe de ceux qui s'assemblèrent autour du Seigneur après sa venue dans le temple de Jéhovah, classe qu'Esther avait également préfigurée. Il existe par conséquent un rapport intime entre le livre d'Esther et celui de Ruth. De même que la classe de Mardochee et celle d'Esther préfiguraient ensemble le « reste » du peuple de Dieu qui vit actuellement sur la terre, Naomi et Ruth représentent cette même classe, à savoir le « reste » de Dieu qui est heureux aujourd'hui de publier son nom et ses œuvres. Ce fut le privilège de la classe de Naomi de pourvoir aux besoins de ceux qui sont particulièrement représentés par Ruth, de même que ce fut le privilège de la classe de Mardochee de servir ceux qui sont particulièrement préfigurés par Esther. La classe de Ruth ne vante pas celle de Naomi, mais elle l'aime sincèrement et a de la considération pour ceux qui travaillent parmi elle [classe de Ruth], qui la dirigent dans le Seigneur et qui l'exhortent; elle l'estime à cause de son œuvre et tous travaillent ensemble en paix. (1 Thessaloniens 5:12,13) En entretenant une affection réciproque dans le Seigneur, comme ils doivent le faire, ils ne font acception de personne; ils se font du bien mutuellement, parce qu'ils savent que

chacun d'eux est membre de l'organisation de Dieu. Tous reconnaissent qu'ils ont un Dieu et un Père dans le ciel, qui est Jéhovah, le Très-Haut, et un Rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ; ils savent qu'ils appartiennent à l'organisation divine, qu'ils sont nés de Sion, la « femme » ou l'épouse de Dieu, qu'ils sont par conséquent tous enseignés de lui et qu'ils ne font qu'un comme Jéhovah et Christ Jésus ne font qu'un. (Esaïe 53:13) Ils ne glorifient point les hommes, mais ils se comportent selon la règle établie par les paroles inspirées de l'apôtre Paul qui écrit: « Souvenez-vous de vos conducteurs [ou de vos guides] qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui et éternellement. Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés. » (Hébreux 13:7-9) Aucun de ceux qui appartiennent à la classe de Ruth n'a le moindre doute quant à savoir s'il doit se joindre à l'organisation de Dieu sur la terre, c'est-à-dire à la Société, car tous reconnaissent que Dieu a un peuple qui s'efforce fidèlement et sincèrement à faire de son mieux pour le servir; ils marchent de l'avant dans le service du Seigneur en même temps que la classe de Naomi.

³⁸ Ruth n'avait pas demandé à partager le sort de Naomi pour se retirer au cas où il ne lui plairait pas. Elle avait brûlé tous les ponts derrière elle et déclara qu'elle était décidée d'aller jusqu'au bout. Au surplus, elle dit à Naomi: « Où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Eternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi! » (1:17) Cette déclaration équivaut à la décision d'Esther de mourir avec et pour le peuple allié de Dieu, comme il ressort manifestement des paroles qu'elle prononça, à savoir: « Si je dois périr, je périrai. » (Esther 4:16) Elisée aussi s'exprima ainsi en s'adressant à Elie: « Elie lui dit: Elisée, reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie à Jéricho. Il répondit: L'Eternel est vivant et mon âme est vivante! je ne te quitterai point. Et ils arrivèrent à Jéricho. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée et lui dirent: Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête? Et il répondit: Je le sais aussi; taisiez-vous. Elie lui dit: Reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie au Jourdain. Il répondit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! je ne te quitterai point. Et ils poursuivirent tous deux leur chemin. » (2 Rois 2:4-6) Par Elie et Elisée Dieu fit préfigurer son peuple dévoué poursuivant son œuvre en accord avec sa volonté. D'une manière analogue il se servit de Naomi et de Ruth pour illustrer son œuvre. Ruth décida de rester fidèle à Dieu jusqu'à la mort et la classe de personnes qu'elle préfigurait est également décidée d'obéir à ces paroles du Maître: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. »

³⁹ De même que Naomi et Ruth continuèrent leur chemin ensemble, consacrées au service du vrai Dieu, de même ceux que ces deux femmes préfiguraient, et qui marchent aujourd'hui fidèlement dans les traces de Christ Jésus, sont consacrés au vrai Dieu; ils disent: « Voici, bénissez l'Eternel, vous tous, serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison de l'Eternel pendant les nuits! Elevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez l'Eternel! Que l'Eternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre! » — Psaume 134.

⁴⁰ Ils n'exaltent pas les noms de certains hommes morts ou vivants, mais ils exaltent et honorent le nom de Jéhovah Dieu et son royaume. Ils manifestent leur amour et leur dévouement pour Dieu qui connaît leurs cœurs et leur promet de les protéger.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. Qu'est-ce qui doit précéder la pensée de rechercher la maison de Jéhovah ? Est-ce bien de convaincre, de presser ou d'encourager quelqu'un à chercher à entrer dans la maison de l'Éternel ? Pourquoi pas ?
- § 2. Expliquez l'importance du mobile pour lequel on cherche à entrer dans la maison de Jéhovah. Quand et comment peut-on prouver la pureté du mobile ?
- § 3. Quelle est l'importance de la faveur d'être conduit dans la maison de Jéhovah. De quelle condition dépend la jouissance durable de cette faveur ?
- § 4-7. Pour quel motif Naomi et ses belles-filles ont-elles entrepris le voyage de retour en Palestine ? A quel point de vue le fait que Naomi était de la tribu de Juda devait-il avoir son importance ? Indiquez comment cette partie du tableau prophétique trouva son accomplissement
- § 8, 9. Relatez les paroles de Naomi au verset 8. Montrez que ses paroles étaient en harmonie avec le procédé employé par Jéhovah pour choisir ceux qui sont désireux d'entrer dans sa maison. Quels sont ceux que Naomi représente ici ? Quelle épreuve se présentait alors à Ruth et à Orpa ?
- § 10-12. Comparez, au point de vue de leur responsabilité concernant l'entrée de leurs semblables dans la maison de Jéhovah, l'opinion de ceux qui y étaient avant 1918 et qui sont représentés par Naomi, avec la façon de voir de cette même classe plus tard. De quelle manière la situation prophétique qui met Orpa et Ruth en face l'une de l'autre a-t-elle trouvé son accomplissement au sein du peuple consacré de Dieu depuis que le Seigneur est venu dans son temple ?
- § 13-15. A quel détail se rapportent les paroles de Naomi mentionnées dans la dernière partie du verset 8 ? Quel espoir expriment-elles à l'égard des deux jeunes femmes ? Comparez cette partie du tableau prophétique avec certains faits qui en constituent l'accomplissement.
- § 16. 17. Comment se réalisa la prophétie contenue dans le verset 10 ? Quelle leçon importante pour le peuple de Dieu de notre temps se trouve renfermée dans les paroles que Naomi adressa à Ruth et à Orpa (1: 8, 11) ainsi que dans les paroles du Seigneur, d'après Juges 7: 3 et Deutéronome 20: 8 ?
- § 18, 19. Citez la loi qui fut donnée à Israël concernant le lévirat. Dans quel but Naomi posa-t-elle certaines questions à ses belles-filles ? Paraphrasez l'argument qu'elle leur présenta. Expliquez la situation dans laquelle furent placées Ruth et Orpa ; l'épreuve qu'elle impliquait, ainsi que la leçon qu'elle renferme pour tous ceux qui cherchent à entrer dans la maison de Jéhovah.

- § 20, 21. Quelle direction Orpa décida-t-elle de prendre en cette circonstance et quelle signification cette décision eut-elle pour elle ? Appliquez l'image prophétique.
- § 22, 23. Décrivez l'épreuve analogue à celle d'Orpa et de Ruth qui se présentait à Moïse et indiquez la décision qu'il prit. Relatez aussi l'épreuve que rencontrèrent les consacrés à la venue du Seigneur dans son temple et ce qui en résulta.
- § 24. Quel fut le chemin choisi par Ruth ? Indiquez la leçon importante qu'enseigne ce choix.
- § 25, 26. Montrez qu'Orpa, par sa conduite, représente une catégorie de personnes vivant à l'époque de l'apôtre Paul et particulièrement depuis la venue du Seigneur dans son temple.
- § 27, 28. Quelle était la véritable raison qui poussa Ruth à s'attacher à Naomi ? Qu'est-ce qui le prouve nettement ? Exposez la signification prophétique du fait que Ruth prit cette décision plutôt que celle de retourner dans le pays de Moab. Citez une illustration remarquable d'une question analogue qui s'est posée au peuple d'Israël et l'attitude de celui-ci en face d'elle.
- § 29, 30. Décrivez l'attitude de Ruth sous ce rapport. Qui représentait-elle alors ? Comment et à quelle époque cette classe s'est-elle nettement révélée ?
- § 31-33. Quelle classe de personnes Naomi représentait-elle jusqu'ici ? Montrez qu'elle apparaît encore dans un autre rôle. A qui s'adressent alors les paroles des versets 16 et 17 et qui sont ceux qui les prononcent dans l'application du tableau prophétique ?
- § 34, 35. Quelle est la leçon importante pour la classe de Naomi dans la manière dont Naomi exposa toute la situation à Ruth, ainsi que la base d'après laquelle Ruth fit son choix ? Qui révéla le même esprit que celui que manifesta Ruth au moment de prendre sa décision ? Comment cet esprit s'est-il manifesté depuis la venue du Seigneur dans son temple ?
- § 36, 37. Indiquez comment les classes représentées dans le livre d'Esther et celui de Ruth révèlent le rapport intime qui y existe. Montrez aussi que ces classes de personnes possèdent et révèlent une compréhension exacte et une juste appréciation des liens qui les unissent à Jéhovah et à Christ Jésus, ainsi que ceux qui existent entre eux dans l'organisation de Dieu.
- § 38-40. Montrez comment dans leur décision de continuer et de collaborer avec ceux dont la fidélité s'était déjà révélée, Ruth, Esther et Elisée avaient manifestement leur part dans la prophétie qui est en voie d'accomplissement depuis la venue du Seigneur dans son temple. Que représentaient Naomi et Ruth poursuivant leur chemin ensemble ? A qui la classe de personnes préfigurée par ces deux femmes offre-t-elle son culte et ses louanges ? Quelle est l'assurance pleine de grâce que Jéhovah leur a donnée ?

(W. T. du 15 octobre 1932)

La victoire par l'obéissance

(Suite)

Les paroles qu'il prononça alors avaient été prédites par le prophète : « Tu connais mon opprobre, ma honte, mon ignominie ; tous mes adversaires sont devant toi. L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade ; j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs et je n'en trouve aucun. » — Psaume 69 : 20-21.

L'Eternel n'aurait-il pas pu empêcher les persécutions, les souffrances et la mort outrageante de son Fils bien-aimé ? Il l'aurait certainement pu, car il est tout-puissant, sa puissance ne connaît pas de bornes. Pourquoi donc le Dieu tout-puissant a-t-il permis que son Fils fût persécuté et souffrit tant ?

L'apôtre inspiré répond à cette question en disant que Jésus « a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». (Hébreux 5: 8) Dieu voulait une fois de plus insister sur l'importance de l'obéissance. Aux jours de Saül, Dieu avait fait déclarer par son prophète : « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse de ses bœufs. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » — 1 Samuel 15: 22, 23.

Dieu avait oint son fils Lucifer pour être un chérubin protecteur, et ce fils s'était montré traître et infidèle. Dieu avait alors oint son Fils bien-aimé Jésus pour être le chef du grand règne de justice qui devait être établi ; mais avant de l'élever à cette haute dignité, Dieu voulut l'éprouver et le soumit aux épreuves les plus dures. Les persécutions dont on accabla Jésus, lui fournirent l'occasion d'apprendre l'obéissance.

Par ces expériences il apprit l'obéissance et prouva qu'il était digne d'entreprendre complètement et définitivement l'œuvre qu'il avait devant lui. Jésus était si entièrement dévoué à son père et à cette œuvre, qu'il déclara : « Je ne puis rien faire de moi-même. » (Jean 5: 30)

Cela ne signifie pas qu'il n'en aurait pas été capable, mais que son alliance avec Jéhovah ne lui permettait pas de faire quoi que ce soit qui eût été en contradiction avec la sainte volonté de Dieu. Il a fait ressortir par là la grande importance de l'obéissance, commandement que Dieu veut faire observer à toutes ses créatures raisonnables. Quiconque refuse d'obéir à Dieu tombe sous l'influence du Malin, et la résistance aux ordonnances de Dieu est de l'impiété et conduit au culte du diable. Le fait que cette règle a été mise en relief avec une telle insistance dans l'école préparatoire que Jésus eut à suivre avant d'être élevé, prouve définitivement que Dieu exige l'obéissance de tous ceux qu'il veut élever. Il est écrit à ce sujet : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; ... Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce [accorde sa faveur] aux humbles [aux obéissants]. » — 1 Pierre 5: 6, 5.

L'apôtre Paul déclara, sous l'inspiration divine, que Jésus n'aspirait pas à une position plus élevée que celle que Dieu lui destinait, et qu'il ne s'engagea jamais dans une voie contraire à la volonté de Dieu. Il se soumettait docilement à la volonté du père. Il savait qu'aucune épreuve et aucune persécution ne pouvaient l'atteindre sans la permission de son père, c'est pourquoi il les accepta joyeusement. Cela lui valut bien des maux et des souffrances et finalement une mort outrageante. Mais dans toutes ses expériences il a appris l'obéissance, et parce qu'il l'a apprise, Dieu l'a élevé au poste le plus glorieux de l'univers. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, [ne voulut pas être un usurpateur,] mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme

un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père. » — Philippiens 2: 5-11.

Jésus fut mis à mort sur le bois, puis enseveli, et le troisième jour Dieu le ressuscita des morts. Quarante jours plus tard il monta aux cieux. Jésus-Christ, l'Oint, sera-t-il visible ou invisible lorsqu'il sera roi ou gouverneur du règne de justice de Dieu ? Il ne pourra pas être vu des hommes, parce qu'il a été tué en tant qu'homme, et est ressuscité créature spirituelle. (1 Pierre 3: 18) Les yeux humains ne peuvent voir les êtres spirituels, car ceux-ci sont pour les hommes comme le vent. L'homme peut percevoir l'effet du vent en l'entendant et en le sen-

tant, mais il ne peut voir le vent lui-même. C'est là à peu près ce que Jésus explique à Nicodème au sujet du mot « esprit ». (Jean 3: 5-8) Lors de sa résurrection d'entre les morts, Jésus naquit de l'esprit. Il apparut ensuite à ses disciples sous forme humaine, et même dans des corps différents. Sans doute le corps approprié fut-il créé spécialement à chaque apparition. Mais il n'apparut pas une seule fois sous sa glorieuse forme spirituelle. De tous les hommes, c'est l'apôtre Paul qui s'approcha le plus de la possibilité de voir ce corps glorieux. Mais il ne vit que le reflet de la lumière qui rayonna de Jésus, et le reflet de cette lueur dépassait en clarté le soleil de midi. (Actes 9: 3 ; 26: 13) Cela s'accorde exactement avec ce que Jésus répondit, lorsqu'on lui demanda si les hommes le verraient ou non, lorsqu'il serait un être spirituel : « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ». — Jean 14: 19.

(W. T. du 1er juillet 1932)

Trois sortes de tentations

LE GRAND TENTATEUR est Satan, le diable, qui était au début le chérubin parfait, saint, et fait à l'image de Dieu, nommé Lucifer. Après être tombé lui-même dans l'impiété et la rébellion contre Dieu, il tenta aussitôt de provoquer la chute d'autres créatures. Il réussit dans ses menées auprès d'Adam et d'Eve, les premiers parents de la race humaine. A cette occasion, Dieu annonça la complète destruction de Satan et prononça également la sentence de mort sur le coupable, Adam. Conformément à cela, Adam fut expulsé du jardin d'Eden. Le récit du Seigneur nous apprend qu'Eden seul était terminé et parfait, et que toutes les autres parties de la terre étaient imparfaites. La sentence de Dieu était : « Le sol sera maudit à cause de toi », ce qui signifie : A cause de toi, la terre restera encore imparfaite plus longtemps. Et pourquoi à cause de l'homme ? Parce qu'il devait aller dans cette partie imparfaite de la terre qui ne produisait que des ronces et des chardons, afin de s'y chercher lui-même péniblement la nourriture nécessaire. Le travail fut toujours pour l'homme un moyen de protection efficace. Une personne inactive n'est utile ni à elle-même, ni à autrui. C'était donc un effet de la bonté de Dieu de prévoir pour l'homme le travail.

Dieu bannit l'homme de l'Eden et l'envoya dans la grande partie imparfaite de la terre, où il lui donna de l'ouvrage pour une époque de neuf cent trente ans. Pendant ce temps il eut amplement l'occasion de réfléchir à la faute terrible qu'il avait commise. Durant ce laps de temps il déclina lentement pour mourir enfin tout à fait. Dieu aurait naturellement pu tuer Adam sans délai, mais il lui plut d'agir autrement, et les révélations des desseins de Dieu montrent que la mort progressive d'Adam servira finalement au bien de l'humanité et à la gloire de Dieu.

Il y avait en Eden un arbre, appelé l'« arbre de vie » parce que Dieu l'avait ainsi nommé ; et il est clair que les créatures auxquelles Dieu aurait permis de manger de cet arbre auraient vécu, et ne seraient pas mortes. La puissance de vie n'était pas dans le fruit de l'arbre. L'arbre et son fruit étaient des symboles de la vie, et la loi de Dieu était et est encore que quiconque se montre digne de manger du fruit de l'arbre de la vie vivra éternellement et ne mourra pas. Si Adam s'était montré fidèle dans l'épreuve à laquelle il fut soumis, il lui aurait certainement été permis, en temps opportun, de manger du fruit de cet arbre de vie ; Dieu aurait attesté par là qu'Adam était fidèle et loyal et qu'à cause de cela il avait droit à la vie éternelle sur la terre.

La loi de Dieu ou sa règle de conduite est immuable. Au sujet de l'arbre de vie, sa loi dit : « A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » (Apocalypse 2: 7) Cette règle doit signifier que chaque membre de la famille humaine qui, dans quelques circonstances que ce soit, veut obtenir la vie éternelle, doit être éprouvé et sortir victorieux de cette épreuve pour prouver par là qu'il est fidèle et soumis ; c'est en luttant ainsi victorieusement que les hommes acquerront le droit à la vie éternelle. Cela prouve une fois de plus que l'arbre de vie est un symbole de la vie qui attend tous ceux qui obéissent à Dieu, et que la vie éternelle ne sera accordée qu'aux obéissants.

L'organisme humain est de chair. L'esprit est la raison ou la capacité de la créature de juger et de tirer des conclusions. La volonté est le pouvoir de l'être de décider s'il veut faire une chose ou non. La tentation se présente à Eve sous trois formes différentes : ce fut une tentation de la chair, de l'esprit et de la volonté. Elle vit que l'arbre portait un fruit bon à manger, et elle raisonna ainsi : « Cela ferait du bien à mon corps ou organisme ; je veux employer ma puissance pour le bien et la satisfaction de ma chair. »

Et Eve vit que le fruit était plaisant. Il impressionna son imagination, et elle se réjouit à sa vue. Il était magnifique, et Eve le convoita, c'est pourquoi elle dit : « Je veux manger ce fruit merveilleux. » Elle vit en outre que c'était un arbre désirable pour rendre sage. Cela aiguillonna son orgueil et son opinion de sa propre valeur et importance, et elle désira être sage, même avant le temps fixé par Dieu. Elle résolut d'exécuter sa volonté contrairement à celle de Dieu, aussi elle dit : « Je mangerai le fruit, et je deviendrai plus sage que toutes les autres créatures, et même aussi sage que Dieu lui-même. »

Eve fut tenté sur tous les trois points ; et sur tous les trois points elle céda et tomba. Elle était tellement pénétrée de sa propre importance, qu'elle donna le fruit à son mari qui en mangea également. Il ne voulait pas être séparé d'elle. Il savait que son action la séparait de Dieu, et il préféra satisfaire les désirs de sa chair plutôt que d'obéir à Dieu, et il mangea. Il vit qu'Eve était belle, et elle ravit ses yeux ; il désira la posséder et rester auprès d'elle, et céda à ce désir. Il savait que la volonté de Dieu était qu'il ne mangeât pas le fruit. Il savait qu'il pouvait exercer sa volonté contrairement à celle de Dieu, et il anticipa sur l'Eternel. Le dessein de Dieu était sans aucun doute de permettre plus tard à Adam de manger de ce

fruit. Mais pour pouvoir exécuter sa propre volonté d'une façon égoïste, Adam céda aussi sur ce point. Dans toutes les trois sortes de tentations, l'homme tomba.

Les révélations que Dieu donna plus tard par sa parole montrent que l'Eternel a permis ces trois méthodes de tentation, et n'a jamais empêché Satan de s'en servir pour éprouver à sa manière chaque membre de la famille humaine qui prétendait être en harmonie avec Dieu. Il est écrit dans la première épître de Jean : « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeurera éternellement. » (1 Jean 2:16 et 17) Cela est une preuve de plus que chaque membre de la famille humaine qui veut obtenir la vie éternelle doit être mis à l'épreuve, afin qu'il puisse prouver son dévouement et sa fidélité envers l'Eternel.

Adam et sa femme furent chassés de leur demeure en Eden. Ils en sortirent disgraciés et condamnés à mort. Le Seigneur plaça une sentinelle à l'entrée du jardin, pour éviter qu'ils y rentrassent. Ils avaient violé la loi volontairement, ils devaient commencer à supporter le châtiment que leur infligeait la loi. Dans l'Eden, leur nourriture était parfaite. En dehors du jardin croissaient des épines, des chardons et des arbres produisant une nourriture malsaine. C'est de là qu'ils durent dès lors tirer péniblement leur nourriture, par laquelle ils furent peu à peu empoisonnés, affaiblis et enfin tués. Ce fut pour eux un jour sombre, lorsqu'ils quittèrent Eden, et ces ténèbres persistèrent. Leur long martyre avait commencé. Après neuf cent trente ans passés dans ces ténèbres et le péché, Adam mourut.

Une autre partie de la sentence de Dieu disait : « J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grosseur ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes desirs se tourneront vers ton mari, et il régnera sur toi. » (Genèse 3:16) Les six mille ans durant lesquels la femme a toujours enfanté avec douleur sont une preuve concluante que cette partie de la sentence a été exécutée. L'Eternel avait de bonnes raisons pour infliger ce châtiment et en temps opportun il apparaîtra comme une bénédiction pour l'humanité. L'ordre de Dieu disait encore que la femme devait être soumise à l'homme. Ce décret avait également de bonnes raisons d'être, et c'est parce qu'il a été si souvent violé, que de grands malheurs fondirent sur de nombreuses familles qui furent ainsi disloquées.

Les enseignements précieux sont généralement très chers. Dieu voulait que ses créatures apprissent pour leur bien la leçon qu'il avait prévue pour elles. Lorsque le mo-

ment sera venu, il faudra que tous les hommes apprennent que Jéhovah Dieu fait toutes choses selon un ordre précis. Ils sauront que l'homme est la tête de la femme, Christ Jésus la tête de ses élus, c'est-à-dire de son épouse, et l'Eternel Dieu la tête du Christ et leur maître à tous. Satan, l'ennemi, s'est efforcé de faire violer cette règle de subordination presque dans toutes les demeures des hommes. Il a souvent fait de l'épouse un chef brutal et méchant, il lui était ensuite facile de faire croire à la femme qu'elle ne devait pas la soumission à son mari. Le résultat fut la désunion et la souffrance.

Après avoir créé Adam et Eve, Dieu dit : « Croissez et multipliez, et remplissez la terre. » (Genèse 1:28) Il exprimait ainsi sa volonté de les voir produire une race à leur image, et c'est pour une telle race humaine qu'il avait créé la terre. Lorsqu'Adam et Eve quittèrent Eden, ils n'avaient pas encore exercé ce pouvoir que Dieu leur avait donné. Ce n'est que plus tard qu'il leur naquit des enfants, ainsi qu'il est relaté dans la Genèse 4:1 et 21. Quels enfants peut-on attendre de parents imparfaits et condamnés à mort ? Rappelons-nous qu'Adam n'avait aucun droit à la vie, et que, par conséquent, il ne pouvait pas transmettre à ses descendants le droit de vivre. En outre, Adam déclinait lentement, de sorte qu'il était impossible que ses enfants fussent parfaits.

Adam et Eve étaient tous deux pécheurs, donc leurs enfants devaient infailliblement naître dans le péché. Plus tard l'un des prophètes de Dieu exprima la règle que Dieu a établie à ce sujet. Il dit : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Ps. 51:5) C'est aussi à ce sujet qu'un autre témoin inspiré de Dieu écrivit : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché... » (Romains 5:12) Ces textes bibliques qui exposent la règle de l'Eternel nous expliquent pourquoi tous les enfants d'Adam sont nés imparfaits et sans aucun droit à la vie, et pourquoi après un certain temps, ils deviennent malades et meurent.

Toutes ces calamités ont été causées par le péché. Mais qu'est-ce que le péché ? Il est écrit dans la 1ère épître de l'apôtre Jean (3:4), que toute transgression de la loi est un péché. Transgresser la loi, c'est être infidèle à Dieu. Lucifer connaissait la loi divine et la transgressa, de même Adam. Le salaire ou le châtiment du péché, c'est la mort, ainsi que nous le lisons dans Romains 6:23. Il est impossible de se soustraire à ces règles, car la loi de Dieu est immuable. — Malachie 3:6.

(W.T. du 15 juillet 1932)

Texte annuel

„Le nom de l'Eternel (de Jéhovah) est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.“ — Proverbes 18:10